

L'activisme numérique comme outil de lutte contre les inégalités femmes-hommes : le cas des campagnes Facebook en Haïti de 2017 à 2023

Mémoire de fin d'études

Master en Communication et marketing

Présenté par

Widelie Carlvanie OLIBRICE

Dirigé par

Saida BELOUALI

Année universitaire : 2022- 2023

Mémoire soutenu le 3 janvier 2025 et validé avec la note de 17/20.

Devant le jury composé de :

Mohammed KEMBOUCHE	Président du jury
Responsable pédagogique M2CM, Université Mohammed Premier de Oujda	
Saida BELOUALI	Directrice de recherche
Enseignante Chercheure/ Maîtresse de conférence, Université Mohammed Premier de Oujda	
Ammar Khalil EL ARABI	Lecteur critique
Enseignant Chercheur/ Maître de conférence, Université Mohammed Premier de Oujda	

Université Mohammed Premier

BV Mohammed VI B.P. 52, Oujda 60000 Maroc

+212 536 50 06 14. contact@ump.a

Avertissement éthique

Le présent mémoire, intitulé « *L'activisme numérique comme outil de lutte contre les inégalités femmes-hommes : le cas des campagnes Facebook en Haïti de 2017 à 2023* », a été élaboré par Widelie Carlvanie OLIBRICE dans le cadre du master 2 professionnel en Communication et Marketing à l'Université Mohammed Premier de Oujda, en collaboration avec l'École Supérieure Infotronique d'Haïti (ESIH) et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Il constitue le résultat d'un travail de recherche personnel, conduit avec rigueur scientifique, intégrité intellectuelle et respect des principes éthiques propres aux sciences sociales, ainsi que des valeurs de l'éthique féministe.

Les analyses, interprétations et conclusions présentées dans ce mémoire sont issues du travail original de l'auteure, sauf mention explicite des sources. Les données, théories, concepts et citations utilisés ont été correctement référencés selon les normes académiques en vigueur, garantissant le respect des droits de propriété intellectuelle et la reconnaissance des contributions des auteur.trice.s et organisations consulté.e.s.

Toute reproduction, diffusion, adaptation ou utilisation, totale ou partielle, de ce mémoire sans l'autorisation écrite de l'auteure est strictement interdite et constitue un acte de plagiat.

Ce mémoire est mis à disposition dans une perspective de partage des connaissances et de promotion de la recherche féministe sur le numérique et l'égalité des genres. Toute utilisation doit préserver l'intégrité du texte et citer explicitement l'auteure, conformément aux pratiques académiques et éthiques.

Bordeaux, le 20 décembre 2024

Widelie Carlvanie OLIBRICE

Remerciements

Ce projet de recherche constitue le fruit d'un travail mené en solitaire pendant environ six (6) mois, cependant il ne serait pas ce qu'il est devenu, s'il n'avait pas bénéficié du support d'une directrice de recherche soucieuse, Mme Saida BELOUALI. Je suis reconnaissante pour cet accompagnement significatif. De plus, je remercie chaleureusement l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) pour leur allocation d'étude à distance qui m'a aidé notamment dans le paiement de la scolarité qui n'aurait pas été possible sans leur contribution. Sans leur support, le projet de poursuivre cette étude de Master en communication et marketing ne pourra pas se réaliser.

Je salue de façon toute spéciale les activistes faisant partie de mon échantillon d'étude. Donc, à toutes les personnes qui ont accepté de répondre aux diverses invitations, de participer à l'entretien en répondant aux nombreuses questions qui concernent leur pratique d'activisme par rapport aux questions de genre, un grand merci à vous.

Ma gratitude va également aux étudiant.e.s de la promotion 2022-2023. Leurs différents supports m'ont permis de réaliser un travail intéressant. Je salue de façon spéciale mes professeur.e.s qui trouvent leurs racines dans leurs enseignements ayant servi de support à mes réflexions, particulièrement le professeur Kembouche Mohammed pour ses accompagnements dans la méthodologie de rédaction de ce travail de recherche.

Enfin, je suis redevable à des personnes qui ont toujours été là pour m'aider à m'enfoncer davantage, pour leurs soutiens enthousiastes et leurs encouragements qu'ils m'ont manifestés dans les moments de doute et de découragement. Mes remerciements s'en vont également à ces personnes extraordinaires qui partagent ma vie et qui m'accompagnent toujours pour atteindre mes objectifs.

Dédicaces

Je dédie ce travail de recherche à toutes les personnes qui, un jour, ont décidé de lever leur voix pour lutter contre les inégalités femmes-hommes dans la société haïtienne. À tous.tes les activistes qui ont milité sur le terrain et ceux.celles qui ont réussi à mobiliser leurs ressources numériques pour éclairer le chemin vers un avenir où l'égalité entre les genres et la justice sociale prévalent, ce travail vous est dédié.

Que cette recherche vous serve comme un levier pour vous montrer que votre voix et vos actions sont entendus et vus et que vous avez de la place dans la lutte contre les inégalités femmes-hommes en Haïti. Que les résultats de cette recherche vous aident à comprendre que vous avez déjà franchi un chemin, et même s'il y a encore des pierres à poser, mais vous avez réussi à commencer cette construction qui servira de modèle pour les générations à venir.

Résumé

Ce travail de recherche cherche à étudier l'activisme en ligne comme outil de lutte contre les inégalités femmes-hommes en analysant les campagnes Facebook en Haïti de 2017 à 2023. La problématique est de montrer comment les campagnes d'activisme numérique sur Facebook ont-elles contribué à sensibiliser, mobiliser et influencer les perceptions et comportements liés aux inégalités femmes-hommes en Haïti entre 2017 et 2023.

Pour mener à bien cette recherche, deux théories ont été utilisées. Comme le cyberféminisme de Donna Haraway et la théorie intersectionnelle de Kimberlé Crenshaw. Le cyberféminisme a aidé à comprendre comment les féministes ont réapproprié l'espace numérique pour libérer leur parole et militer contre les inégalités de genre. Quant à la théorie intersectionnelle, elle a été utilisée pour examiner le croisement des divers facteurs comme la classe sociale, le genre, la race, la religion et leur impact sur les inégalités femmes-hommes en Haïti. Des concepts spécifiques comme les dynamiques de genre, la communication numérique, les inégalités femmes-hommes et l'activisme en ligne ont été mobilisés pour comprendre le cadre conceptuel de cette recherche.

Cette étude adopte une approche mixte pour recueillir les données qui combine la méthode qualitative et la méthode quantitative. Ainsi, nous avons utilisé l'entretien semi-directif pour collecter les données sur les pratiques d'activisme et l'enquête par questionnaire pour mesurer l'impact de cet activisme sur l'EFH dans la société haïtienne. Les résultats de cette recherche ont démontré que l'activisme en ligne pour l'EFH contribue à la sensibilisation de la population haïtienne sur les inégalités F-H (95 %). Cette nouvelle pratique facilite une bonne compréhension des questions de genre (85 %) et encourage la libération de la parole des personnes marginalisées (90 %). De plus, les activistes en ligne pour l'EFH en Haïti estiment que cette stratégie de lutte permet de soulever des débats nationaux sur des sujets problématiques (100 %), d'offrir un cadre bienveillant aux personnes victimes (100 %) et de créer des réseaux pour faciliter la portée de leur lutte (70 %). Ce mémoire conclut que ce cybermouvement joue un rôle crucial pour l'EFH et recommande des stratégies pour relever certains défis.

Mots-clés : Égalité femmes-hommes, communication numérique, dynamiques de genre, féminisme, activisme en ligne

Abstract

This research seeks to study online activism as a tool to combat gender inequalities by analyzing Facebook campaigns in Haiti from 2017 to 2023. The problematic is to show how digital activism campaigns on Facebook have- they contributed to raising awareness, mobilizing and influencing perceptions and behaviors linked to gender inequalities in Haiti between 2017 and 2023

To carry out this research, two theories were used. Such as Donna Haraway's cyberfeminism and Kimberlé Crenshaw's intersectional theory. Cyberfeminism helped to understand how feminists reappropriated the digital space to free their speech and campaign against gender inequalities. As for intersectional theory, it was used to examine the intersection of various factors such as social class, gender, race, religion and their impact on gender inequalities in Haiti. Specific concepts such as gender dynamics, digital communication, gender inequalities and online activism were used to understand the conceptual framework of this research.

This study adopts a mixed approach to collect data that combines the qualitative method and the quantitative method. Thus, the semi-directive interview was used to collect data on activism practices and the questionnaire survey to measure the impact of this activism on gender equality in Haitian society. The results of this research demonstrated that online activism for gender equality contributes to raising awareness among the Haitian population on women and men inequalities (95 %). This new practice facilitates a better understanding of gender issues (85 %) and encourages the liberation of speech by marginalized groups of people (90 %). In addition, online activists for gender equality in Haiti believe that this strategy of struggle allows for raising national debates on problematic subjects (100%), offering a caring framework for victims (100%) and creating networks to facilitate the scope of their struggle (70%). This thesis concludes that this cybermovement plays a crucial role for equality between women and men in Haiti and recommends strategies to address some of the challenges.

Keywords: Gender equality, digital communication, gender dynamics, feminism, online activism

Liste des acronymes et abréviations utilisés

ASFC : Avocats sans Frontières Canada

AUF : Agence universitaire de France

BAI : Bureau des avocats internationaux

DSF : Direction de la santé familiale

EFH : Égalité femmes-hommes

EMMUS : Enquête morbidité, mortalité et utilisations de services

IJDF: Institute for justice & Democracy in Haiti

KOFAVIV: Komisyon fanm viktim pou victim

MCFDF : Ministère à la condition féminine et aux droits des femmes

MSPP : Ministère de la santé publique et de la population

NTIC : Nouvelles technologies d'informations et de communications

ONG : Organisation non-gouvernementale

ONU : Organisation des Nations-Unies

PNUD : Programme des Nations-Unies pour le développement

SOFA : Solidarité des femmes haïtiennes

UNFPA : Fond des Nations-Unies pour la population

USAID : Agence des Nations-Unies pour le développement

VIH : Virus immunodéficience humaine

VSS: Violences sexuelles et sexistes

Sommaire

Avertissement éthique	i
Remerciements	ii
Dédicaces	iii
Résumé	iv
Abstract	v
Liste des acronymes et abréviations utilisés	vi
Sommaire	vii
Introduction générale	1
Chapitre I	5
1- Problématique	5
Chapitre II	23
2- Cadre conceptuel et théorique	23
Chapitre III	32
3- Méthodologie	32
Chapitre IV	41
4- Présentation et interprétation des résultats	41
Références bibliographiques	I
Figures	IX
Glossaire	X
Annexes	XIII

Introduction générale

*Aucune cause n'est plus importante à mes yeux
que celle des femmes et de l'égalité entre les sexes.*

Simone Veil

À l'ère du numérique, la communication en ligne est devenue un puissant levier de mobilisation sociale. Des mouvements comme #MeToo ou #BalanceTonPorc ont démontré la capacité des réseaux sociaux à amplifier les voix, à sensibiliser l'opinion publique et à interpellier les décideurs politiques sur les inégalités de genre. Haïti, marqué par une longue tradition de luttes sociales et féministes, n'échappe pas à cette révolution numérique. Face aux violences sexistes et aux inégalités persistantes, les activistes haïtien.ne.s investissent de plus en plus les plateformes numériques pour revendiquer leurs droits et dénoncer les injustices. Mais comment ces nouvelles formes d'activisme transforment-elles les dynamiques de mobilisation en Haïti ? Quel est le rôle de l'activisme numérique dans la sensibilisation et la lutte contre les inégalités femmes-hommes ?

Le but de cette recherche est d'analyser les pratiques d'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes en Haïti de 2017 à 2023. Ainsi, cette étude cherchera à comprendre comment la communication numérique influence les pratiques d'activisme en Haïti et quels sont les rôles de ces pratiques dans la sensibilisation contre les inégalités femmes-hommes dans la société haïtienne. Cette étude est motivée par la nécessité de comprendre l'évolution de l'activisme avec la montée de la communication numérique ces dernières années et comment ces nouvelles formes de communications et de pratiques peuvent contribuer au développement d'une société juste et équitable.

Dans son texte sur la *Révolution de l'information*, Eric Scherer a abordé le fait que l'internet a révolutionné la communication et les pratiques de communications traditionnelles, les mouvements sociaux et les interactions des individus dans le monde entier¹. Haïti, un pays

¹ SCHERER, Éric, « Chapitre I. La révolution de l'information », dans : *A-t-on encore besoin des journalistes ? Manifeste pour un « journalisme augmenté »*, sous la direction de SCHERER Éric. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Hors collection », 2011, p. 25-97. URL : <https://www.cairn.info/a-t-on-encore-besoin-des-journalistes--9782130585671-page-25.htm>., consulté le 6 septembre 2024.

doté d'une histoire riche en mouvements sociaux et politiques depuis des décennies, a connu aussi une révolution dans les modes de mobilisation, de défenses des droits des personnes minoritaires et de l'expression face aux inégalités et aux problèmes de justice sociale. Les femmes, victimes des inégalités de genre dans la société haïtienne, commencent elles aussi à s'engager dans des actions d'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes et à remettre en question les dynamiques de genre grâce à la communication numérique.

En outre, les dynamiques de genre font également référence à la façon dont les individus interagissent socialement, aux normes, aux rôles, aux attentes et aux relations entre les personnes en raison de leur identité de genre. Ces dynamiques sont influencées par des normes culturelles, des stéréotypes, des attitudes, des croyances et des valeurs et des pouvoirs en rapport dans une société². Ces dynamiques de genre interagissent avec d'autres facteurs tels que la race, la classe sociale, le sexe, l'orientation sexuelle, la religion, entre autres concernés par les différents aspects de l'identité. L'interaction simultanée de toutes ces dimensions identitaires humaines est appelée intersectionnalité³.

Selon un rapport publié par le Blog Du Modérateur (BDM), en juillet 2023, 4.88 milliards de personnes utilisent les réseaux sociaux et Facebook reste le réseau social le plus utilisé avec 3 milliards d'utilisateur.trice.s⁴. Par ailleurs, selon une étude réalisée en janvier 2021 par Keipos et publiée par HAITIECONOMIE sur les 11.47 millions d'utilisateur.trice.s des réseaux sociaux en Haïti, Facebook remporte la première place avec 2.853 millions de personnes⁵. Donc, Facebook est le réseau social le plus utilisé en Haïti. De plus, selon mes observations, Facebook reste le réseau le plus utilisé pour sensibiliser sur des différents sujets en Haïti. D'où le choix de Facebook comme objet de cette étude.

En 2017, lors de la réapparition de la campagne #MeToo aux États-Unis, les femmes haïtiennes victimes de violences sexistes et sexuelles ont elles aussi profité pour partager leurs

² Anca, P, Dariusz, G, Elie K. « Question de genre : manuel pour aborder la violence basée sur le genre affectant les jeunes ». Paris : Conseil de l'Europe, 2019.

³ SOUMAYA, M. *Élucider l'intersectionnalité: les raisons du féminisme noir*. Paris : Librairie Philosophique J. VRIN, 2020.

⁴ <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-monde-juillet-2023/>, consulté le 14 novembre 2023.

⁵ *Ibid.*

expériences sur les plateformes X (Twitter) et Facebook. De plus, dans une étude publiée par Care et ONU FEMMES en 2020⁶, les résultats ont démontré que, suite à la pandémie COVID-19, les violences basées sur le genre ont été augmentées, influençant négativement les droits à la santé sexuelle et reproductive, l'autonomisation économique, l'accès et le contrôle de ressources des femmes, entre autres. Pendant ces périodes, Facebook a été une plateforme de communication pour mener des campagnes de sensibilisation et interpeller les décideurs politiques face aux banalisations des droits des femmes.

De plus, suite aux séismes d'août 2021 dans le Sud du pays qui ont dévasté les communautés, les femmes et les filles, étant les groupes vulnérables, ont été beaucoup plus exposées aux cas de viol, de maladies infectieuses et des grossesses non-désirées. (CARE, ONU Femmes, septembre 2021)⁷. Ainsi, les organisations des droits humains, les activistes, les féministes ont lancé une alarme contre l'augmentation des cas de violences basées sur le genre sur les réseaux sociaux. Enfin, en 2023, les bandes criminelles ont continué de recourir aux violences sexuelles pour terroriser la population et affirmer leur contrôle. Médecins Sans Frontières (MSF) a affirmé avoir porté secours à 1 005 victimes de violences sexuelles dans ses hôpitaux à Port-au-Prince entre janvier et mai 2023⁸. Ainsi, des campagnes sur Facebook ont visé à soutenir des propositions de loi visant à renforcer les protections juridiques des victimes de violences basées sur le genre. Suite à ces constats et à ces réalités de mobilisations numériques, ce mémoire s'intéresse à étudier l'activisme numérique comme outil de lutte contre les inégalités femmes-hommes en s'appuyant sur les campagnes Facebook en Haïti de 2017 à 2023.

⁶ CARE et ONU FEMMES. Analyse rapide genre. <https://careevaluations.org/wp-content/uploads/ARG-Covid-19-Haiti-CARE-ONUFemme-Rapport-version-01-Oct-2020-finale.pdf>, consulté le 18 novembre 2023.

⁷ CARE et ONU Femmes. Analyse rapide genre, tremblement de terre du 14 août en Haïti. 12 septembre 2021.

⁸ Human rights watch. Haïti: *Événements de 2023*. 2023. <https://www.hrw.org/fr/world-report/2024/country-chapters/haiti>, consulté le 5 septembre 2024.

Annnonce de l'organisation du travail

Ce travail de recherche se divise en deux (2) parties et cinq (5) chapitres. La première partie théorique constitue les trois (3) premiers chapitres (1, 2 et 3) et la deuxième partie pratique contient le dernier chapitre (4).

➤ Le premier chapitre traite la question de la problématique de la recherche. Il contient la revue de littérature, la présentation du concept d'égalité femmes-hommes dans le contexte haïtien, qui est essentiel dans le cadre de cette étude pour comprendre et situer les pratiques d'activisme en ligne, la formulation du problème de recherche, les questions et les hypothèses de cette étude.

➤ Le deuxième chapitre prend en compte le cadre théorique de la recherche. Il met l'accent sur les grands concepts de l'étude, les approches théoriques ayant rapport à la recherche.

➤ Le troisième chapitre se centre sur la méthodologie de la recherche, comme les techniques de recherche, la population, les critères d'inclusion et l'échantillonnage utilisé, le déroulement de l'enquête, les méthodes d'analyse des données et les considérations d'ordre éthique notamment la construction de l'objectivité forte et l'utilisation de l'écriture inclusive.

➤ Le quatrième chapitre présentera et analysera les données récoltées lors des entretiens et de l'enquête par questionnaire. Après, il y aura une discussion sur les résultats et on vérifiera les hypothèses de la recherche par rapport aux résultats trouvés. Enfin, nous présenterons les limites des résultats obtenus tout en y insistant sur des propositions pour des pistes de recherche dans le futur.

Chapitre I

1- Problématique

Ce chapitre présentera l'importance de notre sujet de recherche et certaines recherches qui ont déjà abordé certains thèmes de notre sujet de recherche. En outre, la pertinence scientifique et sociale de la recherche sera présentée, montrant l'importance de cette recherche pour la société haïtienne et la recherche scientifique en général en Haïti. En conclusion, les questions, objectifs et hypothèses de cette recherche seront présentés afin de situer notre recherche.

1.1- L'importance du sujet de recherche

Le concept de patriarcat repose sur l'idée d'un système de pouvoir qui favorise les hommes au détriment des femmes et qui structure les rapports sociaux, politiques et économiques⁹. Dans son texte *Comprendre le patriarcat*, hooks défend l'idée que le patriarcat n'est pas seulement une question de domination des hommes sur les femmes, mais plutôt un système inhérent qui affecte toute la société. Ainsi, le système patriarcal définit les rôles de genre, assigne des valeurs spécifiques aux masculinités et aux féminités, et maintient une hiérarchie où les hommes sont les privilégiés.

Cette dynamique de pouvoir est présente dans la société haïtienne et elle est étroitement liée aux normes culturelles, aux traditions et à l'histoire sociopolitique d'Haïti où la condition des femmes haïtiennes est traditionnellement inégalitaire, pour reprendre les deux féministes haïtiennes Danièle Magloire et Myriam Merlet dans leur texte *Agir sur la condition féminine pour améliorer la situation des femmes*¹⁰. Ainsi, ce rapport inégalitaire entre les hommes et les femmes se développe dans les croyances, les rites, les modes de vie qui sont ancrés dans la société haïtienne. Malgré l'évolution indéniable que connaissent les sociétés au cours des dernières décennies sur le plan de l'égalité des hommes et des femmes, il apparaît que les doctrines, les dogmes, les lois et les cultes perpétuent, dans certains cas, la subordination des femmes haïtiennes. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée par Chantal Mahotière sur

⁹ bell, hooks. « Comprendre le patriarcat », in, *La volonté de changer : les hommes, la masculinité et l'amour*. Paris : Divergences, 2021.

¹⁰ MAGLOIRE, Danièle et MERLET, Myriam. « Agir sur la condition féminine pour améliorer la situation des femmes ». Port-au-Prince, juin 1997.

les *Luttes féministes en Haïti ; étude exploratoire des enjeux culturels, motivations et projets qui sous-tendent l'engagement féministe*¹¹. Ainsi, le patriarcat, en tant que système social où les hommes sont les dominants et les femmes les dominées, contribue de manière importante à la persistance de phénomènes sociaux, car il favorise le maintien de normes qui impactent négativement les droits des femmes¹².

En outre, en Haïti, les rapports inégalitaires entre les hommes et les femmes font que les femmes subissent des cas de harcèlement, des actes de violence, de discriminations, de la domesticité généralisée, des inégalités sociales et autres¹³. De plus, les lois haïtiennes ne sont pas toutes en faveur de l'égalité de genre. Beaucoup de thématiques ne sont pas abordées dans les textes de lois. Les questions d'avortement, de harcèlement, particulièrement le cyber harcèlement dont le « revenge porn » ne sont pas abordées dans les textes de loi malgré l'augmentation de ces cas avec le web 2.0. Ainsi, même s'il est souhaitable, l'existence d'une démocratie égalitaire et inclusive, telle qu'elle est prônée et reconnue dans le décret du 26 août 1789 et celui du 10 décembre 1948, elle est encore loin d'être réalisable en Haïti¹⁴.

D'un autre côté, au début des années 90, est né le Web 2.0, qui a permis la numérisation de stratégies militantes classiques en d'autres aspects pour se battre pour la cause des femmes en utilisant les technologies de l'information et de communication¹⁵. Pendant la décennie 2000-2010, les marches et les luttes pour l'égalité femmes-hommes se sont davantage exprimées sur les médias sociaux dont, Facebook et Twitter. Aussi, le hashtag #MeToo, qui a commencé en 2006 par l'afro-américaine, Tarana Burke était devenu viral en 2017, surtout X pour dénoncer

¹¹ MAHOTIERE, Chantal. *Luttes féministes en Haïti ; Étude exploratoire des enjeux culturels, motivations et projets qui sous-tendent l'engagement féministe*. Mémoire de maîtrise en Ethnologie des francophones des Amériques enregistré à la Faculté des Lettres de l'université Laval, 2008. <https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol1/QQLA/TC-QQLA-25789.pdf>.

¹² LAMOUR, Sabine et al. *Déjouer le silence : contre-discours sur les femmes haïtiennes*. Québec : Les Éditions Remue-ménage, 2018.

¹³ <https://reliefweb.int/report/haiti/strategie-et-plan-annuel-de-travail-du-sous-cluster-vbg-en-haiti-annee-2023/> consulté le 02 février 2024.

¹⁴ <https://lenouvelliste.com/article/163887/la-problematique-du-genre-en-haiti-entre-deconstruction-et-reconstruction>, consulté le 03 février 2024.

¹⁵ BREDAS, Hélène. *Les féminismes à l'ère d'Internet : lutter entre les anciens et nouveaux espaces médiatiques*. Paris : INA Éditions, 2022.

les viols collectifs et l'oppression sexiste sur les femmes victimes¹⁶. Grâce à ce hashtag, il y a eu une forme de révolution sociale et politique, ce qui a permis la libération de la parole de beaucoup de femmes victimes de violences sexuelles et sexistes dans le monde entier. Suite à ce mouvement, la journaliste Sandra Muller a lancé le hashtag #BalanceTonPorc en France le 13 octobre 2017 sur Twitter afin de dénoncer les cas de viol, d'agression et de harcèlement sexuel subis par les femmes dans les entreprises.

Par ailleurs, en ce qui concerne Haïti, on peut évoquer le hashtag #FreeHaïti qui a été lancé le vendredi 12 mars 2021 suite à l'assassinat de plusieurs policiers par des bandits armés au Village de Dieu en Haïti¹⁷. Cette campagne a voulu dénoncer les différents cas d'insécurité présents dans le pays et aussi attirer l'attention du monde entier sur la situation inquiétante d'Haïti. Les militantes féministes ont aussi profité pour interpellier les décideurs politiques sur les cas de viols que subissent les femmes suite à la prolifération des cas d'insécurité à travers le pays. Ainsi, suite aux retombées qui ont ces mouvements, que ce soit par rapport aux regards qu'on arrive à porter sur ces problèmes sociaux et politiques ou soit par rapport à des actions politiques que les décideurs ont fini toujours par se poser, ces mouvements peuvent s'associer au concept d'activisme web.

Selon Joanne Lalonde, l'activisme web « *désigne l'ensemble des actions de résistance politique, sociale ou féministe menées par les internautes dans un esprit de revendication*¹⁸. » Les modalités de cet activisme se déploient dans toutes les sphères du Web, y compris la plateforme Facebook, selon un constat fait par Michel Brunier dans son texte *Un nouvel activisme sur l'internet*¹⁹. La volonté commune à toutes ces manifestations demeure d'afficher ouvertement une résistance, une mise à distance critique par rapport aux différentes formes de domination et de contrôle qui sont exercées par les multiples instances de pouvoir propres à nos

¹⁶ BREDAS, Hélène, *Ibid.*

¹⁷ <https://www.gazettehaiti.com/index.php/node/2801>, consulté le 05 février 2024.

¹⁸ PAVEAU, Marie-Anne. « Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée : argumentation et analyse du discours ». 2017, p. 1-27.

¹⁹ BRUNIER, Michel. « Un nouvel activisme sur l'internet ». <https://doi-org.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/10.4000/terminal.2559/>, consulté le 03 janvier 2024.

sociétés hypermodernes, dont le cas des inégalités de genre et des cas de discriminations que subissent les femmes.

Ces dernières années, le genre a pris une place importante sur les médias sociaux. Pourtant, ces sujets restent inexplorés dans les recherches scientifiques en Haïti. Cependant, les femmes haïtiennes sont toujours confrontées à des problèmes structurels qui affectent tous les aspects de leur vie. Elles sont plus exposées à la violence, à la discrimination, à l'écart par rapport aux hommes dans l'accès aux ressources économiques, tant formelles qu'informelles²⁰. À cet égard, la présente étude sera une tentative d'explorer les pratiques d'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook en Haïti en combinant les discours pratiques de ses différents acteurs et les impacts qu'elles ont sur les utilisateurs.trices de Facebook.

Cette problématique montre que les luttes contre les inégalités femmes-hommes ont été toujours présentes à travers plusieurs siècles et que le Web a été l'un des outils de sensibilisation et/ou de plaidoyer. Alors, ces avancées et ces réflexions nous amènent à s'interroger sur les dynamiques de genre dans la communication numérique en Haïti. Les questions suivantes ont été formulées pour bien situer notre étude : Comment le cyberféminisme contribue à la remise en question des inégalités femmes-hommes en Haïti ? Est-ce que l'activisme sur Facebook impacte les questions de l'égalité femmes-hommes en Haïti ? Donc, ce travail de recherche se veut d'analyser ses pratiques d'activisme en ligne dans le cadre des luttes pour l'égalité femmes-hommes en Haïti. Par ailleurs, dans la prochaine partie, on va présenter certaines approches de certain.e.s auteurs.trices qui ont déjà écrit sur ce sujet.

1.2- Revue de la littérature

La revue de la littérature rend compte des connaissances sur la notion du féminisme en ligne. Elle présente certains travaux qui ont été déjà réalisés sur le féminisme et la communication numérique. Particulièrement, elle traite les notions de cyberféminisme, le militantisme grâce aux nouvelles technologies numériques et les notions de l'appropriation des

²⁰ ONU Femmes. Évaluation du portefeuille pays, note stratégique 2018-2021. 2021. <https://gate.unwomen.org/EvaluationDocument/Download?evaluationDocumentID=9776>, consulté le 5 septembre 2024.

nouveaux espaces numériques par les femmes. Ainsi, nous ferons appel à plusieurs auteurs.trices et à des travaux de recherche traitant ces notions pour mieux situer cette étude par rapport aux données scientifiques existantes.

S'il va de soi que nous n'énumérerons pas l'ensemble des perspectives qui ont un jour abordé la question du cyberféminisme, nous dresserons un panorama raisonné et condensé de ces approches afin de présenter – et de légitimer – le cadre théorique qui fondera notre étude et nos analyses ultérieures. Nous partons de certains travaux généraux sur le féminisme en ligne pour terminer avec des recherches qui ont été faites sur des plateformes numériques comme Instagram et Facebook. En deuxième lieu, nous introduirons et positionnerons notre objet d'étude, donc, les pratiques d'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook de 2017 à 2023 en Haïti.

1.2.1- Le cyberféminisme et la réappropriation de la parole par les femmes

Dans son livre, *Les féminismes à l'ère d'Internet : lutter entre les anciens et nouveaux espaces médiatiques*²¹, Hélène Breda aborde le féminisme en ligne avec un regard scientifique, nourri de littérature académique, avec des ressources documentaires, pédagogiques et théoriques. Elle traite certaines notions comme le néo féminisme qui est plutôt attribué à la mobilisation contemporaine pour la cause des femmes tout en prenant en compte le développement des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) dans la médiation des mobilisations. Breda attribue cette lutte à une forme de réponse qu'apporte cette nouvelle ère à la discrimination sexiste qui existait dans les médias traditionnels, empêchant donc les femmes de s'approprier des espaces et contribuant à une domination masculine de la parole. Ainsi, selon elle, avec le Web 2.0 et les dispositifs de sociabilité comme les réseaux sociaux, les femmes qui ont été sous-représentées dans les sphères publiques trouvent de nouvelles voix pour faire passer leurs revendications et prendre une place pour rendre visibles leurs causes liées à la condition des femmes.

L'autrice démontre comment ces espaces numériques, initialement dominés par une démographie majoritairement masculine, ont progressivement été réappropriés par les femmes, qui utilisent ces outils pour diverses finalités, notamment l'activisme, l'entrepreneuriat, l'expression personnelle et la construction de communauté. Cette réappropriation n'est pas sans

²¹ BREDA, Hélène, *op. cit.*

défis, mais elle marque une transformation significative des rapports de genre dans les espaces publics numériques.

1.2.2- Le militantisme en ligne, une nouvelle vague du féminisme

Par ailleurs, d'autres auteurs.trices comme Fanny Benedetti, Lorelei Colin et Julie Rousseau abordent la notion de militantisme en ligne dans leur livre *Luttes féministes à travers le monde, revendiquer l'égalité de genre depuis 1996*²². De manière générale, les auteurs.trices tracent un cheminement des enjeux des luttes féministes dans le monde depuis la conférence de Pékin en passant par les différentes avancées qui ont été faites après Pékin afin d'aboutir aux mouvements féministes contemporains.

Dans le chapitre 3 traitant « Le regain du militantisme par les mouvements féministes contemporains », les auteurs.trices ont abordé l'activisme à travers les nouvelles technologies et dans l'espace digital. Ils.elles attribuent cette forme de militantisme à une quatrième vague du féminisme avec ce que d'autres autrices comme Donna Haraway nomment le cyberféminisme. Ce nouvel espace est vu comme un moyen de communication et de coordination. Ils.elles abordent les campagnes digitales, notamment réalisées sur Facebook et Instagram, comme une forme de lutte pour encourager la libération de la parole des femmes, diffuser leurs idées et rassembler autour d'un même combat. En revanche, les blogs, les médias, les forums et les comptes des militant.e.s sont des sources de sensibilisation permettant la prise de conscience sur les égalités femmes-hommes, la dénonciation du sexisme et de la violence basée sur le genre, comme des cas d'agression, de harcèlement. Les auteurs.trices ont pris l'exemple des campagnes utilisant un *hashtag* comme #MeeToo, #BalanceTonPorc qui ont permis la libération de la parole de certaines femmes victimes de violences sexuelles.

Un autre aspect important qui a été touché dans ce texte est que cette forme de militantisme, bien qu'elle soit critiquée, car elle est plutôt une forme légère de militantisme, accroît l'engagement des nouvelles générations de féministes à des causes sociétales grâce à cet espace qui renforce le militantisme traditionnel. Ainsi, grâce aux nouvelles technologies

²² BENEDETTI, Fanny et al. *Luttes féministes à travers le monde, revendiquer l'égalité de genre depuis 1996*. Paris : UGA Éditions, 2023, p. 159-161.

numériques, les jeunes se réapproprient des combats menés par leurs aînée.e.s en les reformulant selon de nouvelles stratégies et de nouveaux thèmes.

1.2.3- Les médias sociaux comme instrument de dénonciation des inégalités de genre

Josiane Jouet traite les notions du féminisme et du numérique dans son livre *Numérique, féminisme et sociétés*²³ qui aborde le féminisme numérique dans le chapitre 5 de son ouvrage. Elle fait une présentation de certains groupes féministes en ligne en France qui ont utilisé les espaces numériques comme X (Twitter), Facebook et Instagram pour dénoncer les inégalités femmes-hommes et aussi pour rendre plus visibles leurs actions menées sur le terrain. Ces associations, comme #NousToutes, organisent aussi des espaces de discussions et d'échanges via des plateformes comme Zoom pour former sur les violences sexistes et sexuelles. Leurs comptes en ligne servent aussi à mobiliser les internautes à participer à des activités de manifestations et de mobilisations sur le terrain. De plus, l'autrice tient à démontrer comment le féminisme numérique est aussi utile à des collectifs radicaux qui utilisent des pratiques de call-out, des dénonciations dans des messages privés sur Twitter, Instagram ou dans des groupes Discord, Signal et WhatsApp afin de mobiliser pour des causes et de promouvoir le respect des droits des femmes. Ainsi, l'espace numérique devient un lieu de démocratisation de l'expression permettant aux jeunes féministes de prendre leur place dans la déconstruction des stéréotypes de genre et la lutte contre le patriarcat.

Un autre travail de recherche utilisé dans cette revue de littérature est le mémoire de recherche réalisé par Laura Pès en 2020 sur le *Militantisme et Instagram : les comptes de témoignages féministes*²⁴. Ce mémoire de Master 2 communication numérique et conduite de projets à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis explore l'impact des comptes de témoignages féministes sur Instagram sur l'engagement et le militantisme de leurs utilisateur.trice.s en France. La chercheuse a fait une analyse historique de l'évolution du militantisme féministe de la fin du XIXe siècle à nos jours dans le but de comprendre la place du développement technologique dans le mode d'expression des collectifs militants. Du point de vue méthodologique, elle a analysé dix comptes Instagram de témoignages féministes pour

²³ JOUET, Josiane. *Numérique, féminisme et société*. Paris : Presses des MINES, 2022, p. 85-106.

²⁴ PÈS, Laura. *Militantisme et Instagram : les comptes de témoignages féministes*. Master 2 Communication numérique et conduite de projets à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2019-2020.

comprendre leur fonctionnement et leur impact dans la mobilisation féministe en ligne. Elle a aussi partagé un questionnaire à des abonné.e.s pour analyser leurs engagements dans le militantisme en ligne. Elle a appuyé sa recherche sur les travaux de Josiane Jouët sur les mobilisations féministes en ligne et sur le militantisme virtuel d'Armelle Weil.

D'après les résultats, les abonné.e.s sont principalement des filles de la génération Z, et elles se considèrent généralement comme féministes. La majorité des personnes interrogées ont indiqué qu'elles avaient découvert le féminisme grâce aux réseaux sociaux, ce qui montre que ces plateformes jouent un rôle clé dans la promotion des engagements féministes. L'étude met en avant que les engagements directs, comme signer une pétition en ligne ou répondre à des remarques sexistes, sont plus fréquents chez celles qui ne partagent pas de contenu militant.

Par ailleurs, Le mémoire de Diane Milelli, intitulé *Nous voyez-vous ? Pratiques sociales médiatisées de groupes de femmes haïtiennes dans le contexte post-séisme*²⁵ est un travail de recherche réalisé dans le contexte haïtien qui se penche sur les pratiques sociales médiatisées des groupes de femmes en Haïti après le séisme de 2010, avec une attention particulière sur les violences faites aux femmes. La recherche examine comment ces groupes utilisent le Web pour rendre visibles leurs actions et discours dans le but de contrer l'injustice sociale.

Cette recherche vise à observer et analyser comment les groupes de femmes haïtiennes, comme Kay Fanm, SOFA, utilisent les outils web 1.0 et 2.0 et à étudier les textes et les discours sur le web pour comprendre les stratégies de visibilité et de reconnaissance employées et enfin comprendre comment ces pratiques peuvent contribuer à des transformations sociales en Haïti. La méthodologie de la recherche repose sur une ethnographie Web qui sert à cartographier l'utilisation des technologies Web par les groupes étudiés et à analyser les discours pour révéler les actes langagiers locutoires et illocutoires, en s'inscrivant dans une épistémologie de l'interactionnisme symbolique. Les résultats de cette étude ont montré que les groupes de femmes haïtiennes utilisent efficacement les outils Web 1.0 et 2.0 pour rendre visible leur lutte contre les violences post-séisme. Ces pratiques médiatisées visent à obtenir une reconnaissance sociale et à redistribuer les ressources communicationnelles. Les actions des groupes comme

²⁵ MILELLI, Diane. *Nous voyez-vous ? Pratiques sociales médiatisées de groupes de femmes haïtiennes dans le contexte post-séisme*. Mémoire de maîtrise : travail social, sous la direction de Sylvie Jochems. Montréal : Université du Québec à Montréal, 2018. Disponible sur <https://core.ac.uk/reader/77619225>.

Kay Fanm et SOFA sur le Web se révèlent être des actes politiques visant à obtenir une reconnaissance au niveau social, politique, judiciaire et économique. Ainsi, cette recherche souligne l'importance des pratiques sociales médiatisées sur le Web pour lutter contre les injustices sociales.

1.3- Les inégalités femmes-hommes en Haïti

Cette partie sur les inégalités femmes-hommes cherchera à explorer les disparités de genres dans la société haïtienne en se concentrant sur les dimensions économiques, sociales, politiques ou culturelles. Une présentation sera faite sur les défis auxquels les femmes sont confrontées en Haïti, légitimant ainsi l'importance de l'activisme en ligne pour lutter contre les inégalités femmes-hommes.

1.3.1- Contexte general

Les femmes haïtiennes ont été toujours sous-représentées dans les textes de loi, et ce, jusqu'à la Constitution de 1987. Par conséquent, elles ont dû lutter pour que le principe d'égalité des droits entre les hommes et les femmes soit intégré dans la Constitution de 1987²⁶.

Dès la formation de l'État haïtien, les femmes ont été traitées comme des citoyennes de seconde zone. Bien que les différentes constitutions adoptées déclarent que la loi est la même pour tous.toutes, force est de constater que, jusqu'avant 1950, les femmes ne sont pas perçues comme de véritables personnes et, ce faisant, ne jouissent pas des mêmes droits que les hommes. Ce n'est qu'avec la Constitution de 1987 que le principe de l'égalité des droits entre hommes et femmes est véritablement consacré²⁷.

Malgré cette victoire, les femmes haïtiennes continuent de rencontrer des obstacles structurels qui limitent leur accès à des droits économiques, sociaux et culturels. Face à ces

²⁶ Par-devant l'Assemblée constituante de 1986, les femmes avaient déposé des revendications très précises. Citons : l'égalité des droits avec leurs homologues masculins, la reconnaissance de toutes les formes d'unions, le droit de recherche de la paternité, l'élaboration d'un Code de la famille et des services sociaux d'assistance à la maternité, à l'enfance et à la vieillesse.

²⁷ MAGLOIRE, Danièle. « La violence à l'égard des femmes : une violation constante des droits de la personne ». Chemins critiques, vol V, no 2, octobre 2004, p. 67.

défis, elles ont commencé à s'organiser pour revendiquer le respect de leurs droits sociaux, civiques et politiques. Ainsi, plusieurs organisations féministes ont été créées en 1980 comme Fanm yo La, la Solidarité des femmes haïtiennes (SOFA), Fanm deside pour faire passer leurs revendications, investissent les espaces de discussion et de décision afin de faire entendre leurs voix²⁸. Ces organisations ont facilité d'autres décisions comme la création du ministère à la condition féminine et aux droits des femmes (MCFDF). Pourtant, malgré tous ces combats, les femmes haïtiennes continuent à faire face à des problèmes affectant ainsi leurs droits en tant qu'être humain et aussi en tant que femmes, comme la violence faite aux femmes, le manque d'accès et de contrôle aux ressources, le problème d'intégration dans les espaces de décisions, le manque d'accès aux droits à la santé sexuelle et reproductive. Somme toute, Haïti reste un pays avec une structure patriarcale où les hommes ont historiquement détenu le pouvoir économique, social, politique au détriment des droits des femmes, pour reprendre la citation de Danièle Magloire²⁹.

1.3.2- Les violences faites aux femmes et aux filles dans la société haïtienne

Les violences faites aux femmes restent impunies en Haïti à cause de la mauvaise marche du système judiciaire haïtien et des normes traditionnelles qui régissent les rapports femmes-hommes dans les sphères privées³⁰. Ce manque de justice diminue considérablement le nombre des femmes qui portent plainte. « *Les expériences vécues par plusieurs femmes victimes de violence démontrent que le système haïtien ne punit que très rarement ces violences. En effet, au lieu d'octroyer des sentences telles que la loi le prévoit, les juges optent souvent pour un règlement à l'amiable*³¹. » Une réalité qui entrave les statistiques des femmes victimes de violences en Haïti.

En Haïti, récemment, en 2022, 15 411 cas de violences sexuelles et physiques ont été enregistrés entre janvier et septembre 2022 (81 % de femmes et de filles, 11 % d'hommes et

²⁸ HERMOGÈNE, Féguenson. 2019. *L'histoire du mouvement féministe haïtien (Première partie)*. Port-au-Prince : Ayibo Post. Repéré à : <https://ayibopost.com/lhistoire-du-mouvement-feministe-haitien-premiere-partie/> publié le 19 mars 2019, consulté le 25 février 2024.

²⁹ MAGLOIRE, Danièle, *op. cit.*

³⁰ LOUIS, Eunide. « Violences faites aux femmes en Haïti : États des lieux et perspectives ». Haïti Perspectives, vol. 2, no 3, automne 2013.

³¹ *Ibid*, p. 26.

8 % de garçons) contre 2 399 cas de violences sexuelles et physiques entre janvier-mars 2023³². En décembre 2023, selon le Fond des Nations unies pour la population (UNFPA)³³. Des chiffres qui risquent d'augmenter considérant le taux de violence qui existe en Haïti depuis ces dernières années.

L'étude réalisée par le Bureau des avocats internationaux (BAI), the Institute for Justice & Democracy in Haiti (IJDH) et la Komisyon Fanm Viktim pou Viktim (KOFIVIV)/The Commission of Women Victim for Victim sur « *La violence basée sur le genre en Haïti* » publiée en février 2022 a aussi examiné les obstacles rencontrés par les victimes lors du dépôt et du suivi de leurs plaintes. Les résultats ont relevé que les femmes et les filles ont été toujours victimes dans leur accès à la justice en raison de la complexité des procédures, des coûts prohibitifs liés à l'assistance juridique et de la prédominance de la langue française qui entrave la capacité de certaines femmes issues des milieux ruraux à rechercher justice dans le système judiciaire haïtien³⁴.

1.3.3- Les droits à la santé sexuelle et reproductive

Selon les résultats de l'enquête Morbidité, Mortalité et Utilisation des Services (EMMUS VI 2016-2017), les défis de la santé reproductive en Haïti sont illustrés par un taux élevé de mortalité maternelle (529 décès pour 100,000 naissances vivantes en 2016-2017) et un taux élevé de maternité à l'adolescence (55 % en 2017). Plus de 10 % de la fécondité totale provient des adolescentes, et une grande proportion des femmes de 20-24 ans (29,6 %) et de 25-49 ans (31,4 %) ont eu des naissances avant 20 ans. Le taux de femmes enceintes examinées au moins quatre fois pendant leur grossesse est passé de 36 % en 1995 à 66,6 % en 2017. Cependant, 33 % des femmes ne consultent pas durant le premier trimestre de la grossesse. De plus, l'indice synthétique de fécondité a diminué de 3,5 à 3 entre 2012 et 2017, mais la prévalence de la

³² <https://reliefweb.int/report/haiti/strategie-et-plan-annuel-de-travail-du-sous-cluster-vbg-en-haiti-annee-2023>, consulté le 20 février 2024.

³³ UNFPA, Pour l'éradication des violences à l'encontre des femmes et des filles. <https://haiti.unfpa.org/fr/news/pour-l%C3%A9radication-des-violences-%C3%A0-lencontre-des-femmes-et-des-filles>, consulté le 28 février 2024.

³⁴ Bureau des avocats internationaux (BAI), the Institute for Justice & Democracy in Haiti (IJDH) et Komisyon Fanm Viktim pou Viktim (KOFIVIV)/The Commission of Women Victim for Victim sur « *La violence basée sur le genre en Haïti* », 2022, p. 6.

contraception est restée stable (31-32 %), et les besoins non satisfaits en planification familiale ont augmenté de 35 % à 38 %. Quant à l'avortement, 4 % des femmes de 15-49 ans ont déclaré y avoir eu recours, principalement par décision personnelle. La prévalence du VIH chez les femmes enceintes a diminué à 1,4 % en 2016-2017 (contre plus de 3 % en 2012), et la prévalence de la syphilis était de 5,8 % en 2012. (MSPP juillet 2018).

Le manque de services de santé prénatale et postnatale, ainsi que les pratiques médicales inadéquates influencent de manière significative les problèmes liés à la grossesse et à l'accouchement chez les femmes haïtiennes. De plus, le pourcentage des grossesses non désirées qui est souvent dû à un accès limité d'information et de service démontre combien il est important de promouvoir les services liés aux droits à la santé sexuelle et reproductive et de réduire la stigmatisation sociale et d'influencer les normes culturelles qui dissuadent les femmes et les jeunes à rechercher des soins.

1.3.4- La place des femmes dans l'économie haïtienne

En 2014, selon le rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) intitulé *Cadre de développement en Haïti*³⁵, les femmes haïtiennes gagnent en moyenne moins que leurs homologues masculins, ce qui contribue à un cycle de pauvreté et de dépendance économique. « *Le revenu moyen du travail était de 5 316 gourdes par mois à l'échelle nationale. Chez les femmes, celui-ci était 60 % du revenu des hommes, soit 3 855 gourdes par mois pour 6 454 gourdes chez les hommes*³⁶ ». Selon Fred Doura, les femmes sont majoritaires dans l'économie informelle, où elles exercent des activités telles que le commerce de rue, le travail domestique et l'agriculture de subsistance. « *Elles représentent aussi un peu plus de la moitié de la population, mais demeurent reléguées aux services de l'offre des services (29,3 %) et au secteur informel (25 %). Malgré ceci, 77,5 % des propriétaires indépendantes sont des femmes*³⁷. » Des activités qui sont souvent non régulées, laissant les femmes sans protection juridique ou sociale.

³⁵ LAMOUR, Sabine. « Réalité des femmes haïtiennes : démographie, économie et politique ». MOUKA, 2023. <https://mouka.ht/document/realite-des-femmes-haitiennes-demographie-economie-et-politique/> Consulté le 19 juin 2024.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ LAMOUR, Sabine, 2023, *Ibid.*

De plus, les travaux domestiques, souvent considérés comme la responsabilité principale des femmes, occupent une part significative de leur temps et de leur énergie, les empêchant de s'engager pleinement dans des activités économiques rémunérées. Ces responsabilités incluent les tâches ménagères, la garde des enfants et le soin des membres de la famille, qui ne sont pas seulement chronophages, mais aussi non reconnus économiquement. « *Les femmes consacrent en effet 29 % de leurs heures travaillées aux tâches domestiques, contre 13 % seulement pour les hommes. En 2012, le surplus de travail des femmes était évalué à 52 %, ce dernier qui était de 54 % en 2012*³⁸. » Ainsi, ce travail non payé donnera lieu à du travail rémunéré au profit d'autres individus, un jeu subtil qui se fait au détriment des femmes.

1.3.5- La participation politique des femmes

La participation politique des femmes est devenue un enjeu féministe et une préoccupation des États membres de l'ONU dès le début du XXe siècle. Cette préoccupation est centrée sur la liberté d'expression et d'association ainsi que la possibilité pour les femmes de se porter candidates, d'être élues et d'exercer des fonctions politiques à tous les niveaux³⁹. Par contre, en Haïti, les femmes n'ont pas la possibilité d'être élues au même niveau que leur homologue masculin. Il existe un ensemble de paramètres structurels empêchant aux femmes de participer activement à la vie politique du Pays. Dans son étude réalisée sur la participation politique des femmes en Haïti, Myriam Merlet révèle que ses obstacles sont d'ordre socioculturel, politique et social, puis par rapport aux conditions socio-économiques des femmes⁴⁰.

Dans un article publié le 7 août 2015, Le Nouvelliste a évoqué le fait que les élections sont souvent liées à des scènes de violences, empêchant les personnes issues de la minorité, particulièrement les femmes, de se faire accepter comme candidates⁴¹. Particulièrement, les dernières élections réalisées en 2017 prouvent la faible représentativité des femmes, car pour l'ensemble du Parlement haïtien, la participation féminine était de 2,72 % pour les deux

³⁸ LAMOUR, Sabine, 2023, *Ibid*.

³⁹ LAMOUR, Sabine., CÔTÉ, Denyse et ALEXIS, Darline (Dir.), *op. cit*.

⁴⁰ MERLET, Myriam. « La participation politique des femmes en Haïti : quelques éléments d'analyse ». Port-au-Prince, Fanm Yo La, 2002.

⁴¹ OLIVIER, L-. « Les barrières à la participation des femmes et des personnes handicapées aux élections ». Port-au-Prince, Le Nouvelliste, 2015.

chambres. Kettleine Charles, dans son texte *Quelques réflexions sur l'application du quota en Haïti*⁴², explique cette réalité à travers un angle lié à la budgétisation des programmes des femmes. Lors des campagnes électorales, aucun moyen n'a été mis en place pour financer les campagnes des femmes en tenant compte de leurs budgets et de la réalité de leurs circonscriptions. Du coup, les femmes sont alors défavorisées par rapport à leurs homologues masculins, ce qui diminue la chance des femmes de gagner les élections. Elles font face à des violences systémiques liées à leur statut de femmes qui alimentent les inégalités en termes de participation politique.

1.3.6- Des actions mises en place pour lutter contre les inégalités femmes-hommes

En Haïti, le Ministère à la condition féminine et aux droits des femmes (MCFDF) joue un rôle clé en veillant au respect des droits des femmes et en promouvant l'égalité entre les sexes en matière d'accès aux droits et aux services⁴³. Cependant, en raison de l'absence de services spécialisés au sein de ce ministère, les femmes victimes de violences ou d'inégalités sont souvent orientées vers des organisations de la société civile qui proposent une aide aux victimes. De plus, le manque de structures dans certaines villes de province, où il n'existe pas d'organisations pour soutenir les victimes, compromet la sécurité et la prise en compte des besoins des femmes.

De plus, en 2003, les autorités étatiques ont créé la Concertation nationale contre les violences faites aux femmes dans le but de lutter contre les violences faites aux femmes dans la société haïtienne. Cette structure a une importance capitale dans la mise en œuvre des interventions et le suivi des cas de violences. Plusieurs acteurs sont impliqués dans la mise en œuvre des actions, comme l'État haïtien, la société civile, notamment les organisations de femmes et des droits humains, ainsi que des agences internationales comme ONU Femmes⁴⁴. Grâce à cette initiative, le pays a élaboré un « *Plan national de lutte contre la violence envers les femmes* ». Cet outil a été conçu et approuvé par les autorités étatiques pour continuer à

⁴² LAMOUR, Sabine., CÔTÉ, Denyse et ALEXIS, Darline (Dir.), *op. cit.*

⁴³ <https://docstore.ohchr.org/SelfServices/FilesHandler.ashx?enc=6QkG1d/PPRiCAqhKb7yhsgGIUyogsos8GkK8DnmVpyzpH6m%20olHlq2ObhS9rXVirQJHqHIRRK/3qfQwUS75%20mKz9j7j4cAdUn8TCbz8tl7d03PlaZm2q/46u9bh7/FND>, consulté le 5 avril 2024.

⁴⁴ <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2019-v32-n2-rf05199/1068342ar.pdf>, consulté le 6 avril 2024.

mettre en œuvre des actions concrètes en faveur du respect des droits humains, en particulier ceux des femmes. « *Le Plan national de lutte contre les violences faites aux femmes est la politique publique adoptée par l'État pour lutter contre les violences envers les femmes et les filles reconnues comme un problème de violation des droits humains, de santé publique et de développement* ⁴⁵. »

De plus, la notion de quotas évoquée dans le décret électoral de 2015 sur l'organisation des élections est l'une des initiatives prises pour encourager la participation des femmes aux sphères politiques en Haïti. Les premiers débats sur ce principe ont eu lieu en 2009 à l'occasion des réformes constitutionnelles et ces réflexions ont abouti à l'intégration du principe du quota dans la constitution de 1987, amendée en 2011. À travers les articles 62, 67 et 100.1, le décret électoral de 2015 impose un quota obligatoire de 30 % de femmes sur la liste électorale pour les municipalités et ce qui est souhaitable pour les postes législatifs.

Par ailleurs, en 2014, le ministère à la condition féminine et aux droits des femmes a élaboré un document Politique nationale d'égalité avec six domaines prioritaires, dont la participation politique des femmes. Ce document de politique publique reprend aussi le principe constitutionnel de 30 % en exigeant un quota de 30 % de femmes à tous les niveaux de l'administration publique et en particulier dans les postes de décision⁴⁶.

Quant aux droits à la santé sexuelle et reproductive, le Ministère de la santé publique et de la population a élaboré le Plan stratégique national de la santé sexuelle et reproductive 2019-2023 afin d'améliorer la santé sexuelle et reproductive et le respect des droits des femmes et des adolescent.e.s. Ce plan a proposé des lignes directrices pour aborder les problèmes liés à la planification familiale et les déterminants géographiques, les prestations de services de santé, la réduction des taux de mortalité maternelle, les soins de santé pour les adolescent.e.s et des jeunes afin de réduire la prévalence des infections sexuellement transmissibles et enfin la coordination des acteurs pour améliorer l'efficacité des services de santé ⁴⁷. Par ailleurs, d'autres acteurs comme ONU Femmes, la Banque mondiale et d'autres ONG évoluant dans le

⁴⁵ Concertation nationale contre les violences envers les femmes. Plan national de lutte contre la violence faite aux femmes (2017-2027), p. 29.

⁴⁶ LAMOUR, Sabine., CÔTÉ, Denyse et ALEXIS, Darline (Dir.), *op. cit.*

⁴⁷ Direction de la santé de la famille/DSF/MSPP. Plan stratégique national de la santé sexuelle et reproductive 2019-2023. Haïti : Mars 2019.

secteur de la santé donnent des soutiens à des initiatives pour renforcer les droits à la santé sexuelle et reproductive et pour élaborer des politiques favorables à l'égalité de genre.

Cependant, malgré la mise en œuvre des politiques publiques et les initiatives des organisations nationales et internationales pour lutter contre ces différentes problématiques d'égalité femmes-hommes, les données sur les inégalités femmes-hommes en Haïti restent inquiétantes. Les femmes continuent à faire face à des défis significatifs en lien avec l'éducation, la santé, l'économie, la violence, la participation politique et autres. En ce sens, les activistes en ligne organisent souvent des campagnes sur Facebook ayant comme objectif d'éliminer les stéréotypes de genre dans la société haïtienne pour une société juste, égalitaire et inclusive.

Somme toute, la pluralité des recherches présentées dans cette revue de littérature sont liées aux relations entre ce mouvement et l'appropriation des espaces numériques par les femmes, à son corollaire avec les luttes pour la réappropriation de la parole. Par ailleurs, malgré les recherches déjà effectuées, notre étude reste encore légitime considérant le fait qu'il n'existe aucune recherche scientifique sur les pratiques d'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes en Haïti, et c'est en ce sens que nous prolongeons notre étude en s'intéressant particulièrement à la plateforme numérique Facebook.

1.4- Pertinence sociale et scientifique de la recherche

1.4.1- Pertinence sociale

La pertinence sociale de cette recherche est marquée par la nécessité de mettre en lumière les nouvelles pratiques d'activisme pour sensibiliser, mobiliser et organiser des actions pour lutter contre les inégalités femmes-hommes en Haïti. De plus, depuis quelques années, les féministes haïtiennes cherchent à poser des pierres à travers des pratiques de militantisme comme la manifestation, la grève, la signature de pétition, les prises de positions dans des assemblées nationales et internationales. Cette recherche qui essaie d'analyser une pratique nouvelle, celle d'activisme en ligne, pourrait contribuer à mettre en lumière les impacts de cette pratique sur la société haïtienne et les stratégies qui doivent être prioritaires pour influencer l'opinion publique et faciliter des changements sociaux dans la société haïtienne. En outre, sur

le plan social, cette étude sur l'activisme en ligne peut aider à influencer les politiques publiques et les pratiques communautaires en faveur de l'égalité femmes-hommes.

1.4.2- Pertinence scientifique

Quant à la pertinence scientifique de cette recherche, les théories intersectionnelles et cyberféminisme mobilisées permettent de prendre en compte les rôles de genre dans la communication numérique, qui sont des concepts pas assez développés dans les études scientifiques en Haïti, une orientation qui pourra enrichir la littérature scientifique sur la communication numérique et le genre en Haïti. De plus, du fait que cette étude adopte une approche méthodologique mixte pour collecter les données, les analyses pourraient être beaucoup plus complètes et pertinentes pour tirer des conclusions sur l'impact des campagnes en ligne sur Facebook pour l'égalité femmes-hommes.

En outre, l'étude est centrée sur une période récente entre 2017 et 2023 et s'intéresse aux plateformes de réseaux sociaux en Haïti, particulièrement Facebook, ces outils de communication qui sont en train de se développer en Haïti. Cela pourrait orienter d'autres recherches en lien avec d'autres plateformes de recherche ou d'autres thématiques autres que l'égalité femmes-hommes, ce qui pourrait être une contribution significative à la littérature scientifique sur des sujets contemporains en Haïti.

1.5- Question de recherche, objectifs et hypothèses

Compte tenu de l'intérêt de réaliser cette recherche, nous avons formulé ces questions, cet objectif et ces hypothèses de recherche.

Question de recherche

Comment les campagnes d'activisme numérique sur Facebook ont-elles contribué à sensibiliser, mobiliser et influencer les perceptions et comportements liés aux inégalités femmes-hommes en Haïti entre 2017 et 2023 ?

Cette question de recherche englobe les principaux domaines d'intérêt de l'étude, notamment les dynamiques de genre, l'activisme en ligne sur Facebook, et l'impact sur la société haïtienne en termes de sensibilisation aux questions de genre et particulièrement à

l'égalité femmes-hommes. Elle permettra d'orienter la collecte de données, l'analyse et la discussion des résultats tout au long de la recherche.

Objectif principal

Analyser l'efficacité des campagnes d'activisme numérique sur Facebook dans la lutte contre les inégalités femmes-hommes en Haïti, en examinant leur impact sur la sensibilisation, la mobilisation sociale et la transformation des normes sociales et culturelles.

Hypothèses de recherche

- L'activisme en ligne pourrait influencer la sensibilisation aux questions de genre en Haïti, ce qui pourrait contribuer à éduquer le public, à remettre en question les normes sociales et culturelles et à promouvoir l'égalité femmes-hommes dans la société haïtienne.

- La communication numérique, particulièrement l'activisme sur Facebook, est une stratégie pertinente pour renforcer la voix et les actions des activistes haïtiens.ennes tout en facilitant l'expression, la mobilisation et la création des réseaux entre les activistes.

Chapitre II

2- Cadre conceptuel et théorique

Ce chapitre abordera les cadres conceptuel et théorique de cette recherche. Il présentera les concepts clés de cette étude comme les dynamiques de genre, la communication numérique, l'égalité femmes-hommes, l'activisme en ligne et d'autres concepts pertinents pour l'étude. De plus, les théories comme le cyberféminisme et l'intersectionnalité seront présentées pour intégrer cette recherche dans un cadre académique rigoureux.

2.1- Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel est « *le processus de concrétisation des concepts de la question de recherche ou de l'objectif de recherche, ce qui permet d'en connaître la portée de l'étude*⁴⁸. » Ainsi, la définition des concepts clés de cette recherche, qui sont la communication numérique, les dynamiques de genre, l'activisme, l'égalité femmes-hommes, le genre, le féminisme, sera présentée dans les lignes qui vont suivre. Ils sont les concepts clés repérés dans la problématique de recherche.

2.1.1- Le cyberféminisme

Hélène Breda définit le cyberféminisme comme des démarches d'appropriation des nouvelles technologies d'information et de communication numériques dans le but de mettre du désordre dans la base de données du patriarcat⁴⁹. Le mouvement cyberféminisme s'intéresse donc en premier lieu aux relations entre femmes et Internet, et tout particulièrement à l'appropriation d'un espace originellement masculin par le genre féminin.

Plus largement, le cyberféminisme s'intéresse aux nouvelles interactions entre le féminisme et la technologie et désigne aujourd'hui les différentes formes de féminismes exécutées dans le cyberspace. Il s'agit donc de « *réinterpréter les technologies comme instruments pour l'organisation politique et comme moyens pour créer de nouvelles*

⁴⁸ MAURICE, Angers. *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Québec : Les Éditions CEC, 1996, p. 108.

⁴⁹ BREDAS, Hélène, *op. cit.*

*communautés féministes*⁵⁰. » Le Web agit donc comme un facteur de libération de la parole par rapport à cette approche.

2.1.2- L'activisme en ligne

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressées à l'activisme en ligne qui a été développé en France par la théoricienne Nathalie Magnan, considérée comme l'une des pionnières de l'activisme féministe en ligne. Selon elle, « *l'activisme en ligne permet donc de communiquer autour des combats liés à l'égalité des sexes, de diffuser des informations et de médiatiser des actions qui constituent le principal changement par rapport à l'activisme des années 1970*⁵¹. » Cette définition orientera cette étude en se basant sur les combats que les activistes entreprennent pour l'égalité femmes-hommes en Haïti grâce à la plateforme numérique Facebook.

2.1.3- La communication numérique

Dans son livre *Analyser la communication numérique écrite*, Michel Marcoccia définit la communication numérique comme « *toute forme d'échange communicatif dont les messages sont véhiculés par des réseaux télématiques, c'est-à-dire basés sur la combinaison de l'informatique et des télécommunications, du minitel à la téléphonie mobile, en passant par l'internet*⁵². »

Alors, la communication numérique englobe un large éventail de pratiques de communication, allant de la simple diffusion d'informations à l'interaction sociale et à la création de contenu multimédia⁵³. Elle englobe donc plusieurs types de situation de communication interpersonnelle (privée ou publique) par courrier électronique, messagerie instantanée, forum, tchats, plateformes de réseaux sociaux, etc⁵⁴. Cette étude se centre autour de

⁵⁰ JOUËT, Josiane, NIEMEYER Katharina, et PAVARD, Bibia. « Faire des vagues, Les mobilisations féministes en ligne ». Réseaux, vol. 201, no. 1, 2017, p. 21-57.

⁵¹ BRED, Hélène, *op. cit.*, p. 20.

⁵² MICHEL, Marcoccia. *Analyser la communication numérique écrite*. Paris : Édition Arman Colin, 2016, p. 16..

⁵³ ALLOING, Camille. « La communication numérique : Chapitre de manuel de cours. Communication : l'ouvrage de toutes les communications ». 2018. fffhal-03696214f.

⁵⁴ MICHEL, Marcoccia, *op. cit.*, p.16.

la communication interpersonnelle publique tout en s'intéressant aux plateformes des réseaux sociaux, et particulièrement Facebook.

2.1.4- Le genre

Dans le texte *Introduction aux études sur le genre*, les autrices ont abordé le concept genre en s'appuyant sur quatre dimensions analytiques centrales : il est une construction sociale ; le genre est un processus relationnel ; le genre est un rapport de pouvoir ; le genre est imbriqué dans d'autres rapports de pouvoir⁵⁵. Ainsi, à partir de ces quatre dimensions, le genre a été défini comme « *un système de bicatégorisation hiérarchisée entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin)* ». Ainsi, le genre est une approche qui cherche à comprendre les rapports sociaux entre les femmes et les hommes dans une société donnée tout en mobilisant certains concepts comme la classe, la race, le sexe, la culture, entre autres.

2.1.5- La dynamique de genre

Selon la définition de l'USAID,

*La dynamique liée au genre comprend les rapports et les interactions entre garçons, filles, femmes et hommes. La dynamique liée au genre est influencée par des conceptions socioculturelles du genre et les rapports de force qui les définissent. Selon la manière dont elle se manifeste, la dynamique liée au genre peut renforcer ou remettre en question les normes existantes*⁵⁶.

Ainsi, la *dynamique de genre* fait référence aux relations et aux interactions entre les personnes, en fonction du genre. Elle est influencée par les idées socioculturelles sur le genre et les relations de pouvoir qui les définissent⁵⁷.

2.1.6- L'égalité femmes-hommes

Selon le Conseil de l'Europe, l'égalité femmes-hommes se réfère à

⁵⁵ BERENI, Laure et al. *Introduction aux études sur le genre*. Paris : De Boeck Supérieur, 2020, 3^e édition, p. 108.

⁵⁶ USAID, *Glossary of gender terms and concepts*. 2008. http://www.ungei.org/Glossary_of_Gender_Terms_and_Concepts.pdf/, consulté le 30 juin 2024.

⁵⁷ University of Auckland. Dynamiques de genre et de pouvoir. <https://www.auckland.ac.nz/en/students/student-support/personal-support/be-well/healthy-relationships/gender-and-power-dynamics.html>, consulté le 29 juin 2024.

*L'égle visibilité, autonomie, responsabilité et participation des deux sexes dans toutes les sphères de la vie publique et privée. Elle implique des remises en question sur les différentes structures de la société qui contribuent à maintenir des relations de pouvoir inégales entre les femmes et les hommes. L'égalité femmes-hommes soutient un meilleur équilibre entre les diverses valeurs et priorités aussi bien féminines que masculines*⁵⁸.

L'égalité femmes-hommes a été aussi abordée dans le livre *Introduction aux études sur le genre* comme « un principe qui vise à combattre et à éliminer les stéréotypes de genre et les rôles traditionnels assignés aux sexes qui limitent les potentialités des individus⁵⁹ ». Donc, cela inclut une représentation équilibrée des femmes et des hommes dans les instances de décisions politiques, économiques et sociales.

2.1.7- Le féminisme

Le féminisme désigne une perspective politique reposant sur la conviction que les femmes subissent une injustice spécifique et systématique en tant que femmes, et qu'il est possible et nécessaire de redresser cette injustice par des luttes individuelles ou collectives⁶⁰. D'autres auteurs.trices, comme Fanny Benedetti et al., définissent le féminisme comme un mouvement de lutte pour l'égalité des genres et des sexualités, qui soit intrinsèquement politique et radical contre le système patriarcal établi⁶¹. Ainsi, Le féminisme est une doctrine de justice. Il vise à établir un équilibre entre les droits et les devoirs, ainsi que les récompenses et les punitions. Il rejette l'idée qu'une personne puisse être considérée comme mineure en termes de droits et majeure en termes de responsabilités⁶².

⁵⁸ Conseil de l'Europe, Glossaire sur l'égalité entre les femmes et les hommes, 2016. <https://www.coe.int/en/web/gender-matters/glossary/>, consulté le 24 mai 2024.

⁵⁹ BERENI, Laure et al. *op. cit.*, p. 332

⁶⁰ *Ibid.*

⁶¹ BENEDETTI, Fanny et al. *op. cit.*

⁶² ROUSSEL, Nelly. *Qu'est-ce que le féminisme ?* Paris : Éditions de la Variation, 2023.

2.2- Cadre théorique

Le cadre théorique est un ensemble de propositions logiquement reliées, encadrant un plus ou moins grand nombre de faits observés et formant un réseau de généralisation. Pour une approche plus précise de la notion théorie scientifique, la recherche se réfère à la définition qui a été proposée par Raymond Aron lorsqu'il définit une théorie comme « *un système hypothético-déductif constitué par un ensemble de propositions, dont les termes sont rigoureusement définis, élaborés à partir d'une conceptualisation de la réalité perçue ou observée*⁶³. » Elle a uniquement pour but l'élargissement et l'approfondissement de la connaissance de la réalité étudiée⁶⁴. Elle ne s'intéresse pas à ce qui doit être, elle systématise ce qui est. Elle sert à relier ensemble les connaissances déjà acquises.

De ce fait, dans le cadre de notre analyse théorique, nous ferons référence à deux approches théoriques pour approfondir le sujet de recherche et le situer par rapport à d'autres travaux de recherche. D'une part, la théorie intersectionnelle de Kimberlé Crenshaw et d'autre part, le cyberféminisme développé par Donna Haraway.

2.2.1- La théorie intersectionnelle

Concept incontournable dans les études féministes, l'intersectionnalité a été définie par Kimberlé Crenshaw, juriste et universitaire afro-américaine, en 1989 comme une théorie dont « *l'objectif vise à démontrer la façon dont les catégories de pensées juridiques favorisent les membres des groupes dominants et contribuent ainsi à reproduire des rapports structurels de domination, méconnaissant les expériences d'oppression situées à l'intersection de plusieurs rapports de pouvoir*⁶⁵. » L'intersectionnalité se proposait d'étudier la réalité sociale des femmes et des hommes, ainsi que les dynamiques sociales, culturelles, économiques et politiques qui s'y rattachent⁶⁶.

⁶³ RAYMOND, Aron, *op. cit.*

⁶⁴ J-L des Bayles. *Initiation aux méthodes des Sciences sociales*. Paris : L'Harmattan, 2000.

⁶⁵ Farinaz F., Eleonore L., Marta Roca i E. *L'intersectionnalité : enjeux théoriques et politiques*. Paris : La Dispute/SNEDIT, 2016, p. 9.

⁶⁶ CRENSHAW, K. *Intersectionnalité*. Paris : Éditions Payot & Rivages, 2023.

L'« intersectionnel » a été défini comme désignant une « *oppression intersectionnelle issue de la combinaison de diverses oppressions qui, ensemble, produisent quelque chose d'unique et de différent de toute forme de discrimination individuelle*⁶⁷. » Dans cette optique, l'intersectionnalité s'avère précieuse pour analyser les dimensions structurelles, politiques et culturelles qui se croisent entre le genre et la race, afin de mieux comprendre la condition des personnes de couleurs⁶⁸. Par ailleurs, la théorie intersectionnelle aide à appréhender la diversité des expériences vécues par les femmes de couleur, qui se rejoignent au sein d'un système de domination raciale, de genre et de classe⁶⁹.

La théorie de l'intersectionnalité est basée sur l'idée que les différentes formes de discrimination (genre, race, classe, sexualité, etc.) sont interconnectées et ne peuvent être examinées isolément. Cette théorie émerge de la reconnaissance que les expériences des femmes noires, par exemple, ne peuvent être pleinement comprises ni par le féminisme traditionnel, centré sur le genre, ni par l'antiracisme, centré sur la race, mais de la prise en compte des situations au croisement des différents facteurs de classe, de race, de sexualité et de genre.

2.2.1.1- Application de l'intersectionnalité à la communication numérique

L'application de la théorie de l'intersectionnalité dans une recherche sur la communication numérique et les dynamiques de genre est cruciale, car elle permet d'examiner comment les éléments de classe, de race, de genre et de sexualité se manifestent dans les diverses formes de discours sur l'égalité entre les femmes et les hommes. De plus, elle fournit un cadre d'analyse pour appréhender les pratiques d'activisme et la manière dont celles-ci sont façonnées par la complexité des identités sociales.

Dans le cas de l'activisme en ligne, les campagnes abordent les revendications dans un angle intersectionnel en mobilisant les thématiques de race, de classe, de sexe, de genre pour comprendre les inégalités de genre. Lors de la campagne #MeToo par exemple, les activistes

⁶⁷ MARK, Eaton. « Patently Confused, Complex Inequality and Canada v. Mossop ». *Revue d'études constitutionnelles*, vol. 1 (1994), p. 203-229.

⁶⁸ BOUSSAHBA, Myriam et al. (Dir.). *Qu'est-ce que l'intersectionnalité ? Dominations plurielles : sexe, classe et race*. Paris : Éditions Payot & Rivages, 2021, p. 16.

⁶⁹ CRENSHAW, Kimberlé. *Intersectionnalité*. Paris: Éditions Payot & Rivages, 2023.

ont croisé.e.s les récits des femmes de classes sociales différentes, d'origines ethniques diverses, de race différente afin de rendre visible la diversité des expériences des femmes dans la lutte contre les violences sexuelles et sexistes. Ainsi, l'intersectionnalité devient une revendication militante, dans une exigence de prise en compte de voix jusque-là peu entendues ou oubliées, remisées, de la mouvance féministe pour reprendre les points de vue de Boussahba Myriam⁷⁰.

En outre, les activistes en ligne utilisent les plateformes numériques pour lutter contre diverses problématiques en lien aux droits des femmes comme les inégalités salariales, la surcharge des tâches ménagères, les inégalités femmes-hommes en entreprise, les violences basées sur le genre, le manque d'accès et de contrôle des ressources par les femmes, le racisme des femmes noires en entreprises ou en lien au travail du care et d'autres revendications importantes qui prennent en compte les notions de classe, de race, de sexualité et de genre. En ce sens, la théorie intersectionnelle est incontournable pour comprendre les dynamiques de genre dans la communication numérique en Haïti, car le concept de dynamiques de genre inclut les facteurs de classe, de race, de genre et de sexualité.

2.2.2- Le cyberféminisme

Au début des années 1970, la féministe et politologue Donna Haraway commençait à mener une bataille contre l'appropriation des espaces numériques par les hommes⁷¹. Elle militait pour l'émancipation féminine à travers les technosciences. Au cours des années 1990, Donna Haraway et Sadie Plant sont devenues les deux pionnières de ce courant à travers lequel elles défendaient l'idée que les femmes doivent s'approprier de la technologie numérique pour renverser le patriarcat.

Ainsi, le cyberféminisme est lié au Web 1.0 qui était principalement un espace statique, où les utilisateur.trice.s consommaient principalement du contenu sans pouvoir contribuer activement. À cette époque, le cyberféminisme émergeait, mettant l'accent sur l'autonomie des femmes dans cet espace naissant. Les plateformes étaient limitées, mais des communautés en ligne de femmes se sont formées pour discuter de questions liées au genre et pour créer du

⁷⁰ BOUSSAHBA, Myriam, *op. cit.*

⁷¹ HARAWAY, Donna (1984). *Manifeste cyborg*. Radical Society, traduit en français par Nathalie Magnan, 2002.

contenu axé sur le féminisme⁷². Par ailleurs, avec l'avènement du Web 2.0, on parle maintenant du féminisme numérique, où l'interaction des utilisateur.trice.s est devenue centrale. Selon Josuane Jouët, les réseaux sociaux, les blogs et les plateformes participatives ont permis aux féministes d'étendre leur portée. Le féminisme numérique a alors évolué vers une participation plus active, avec des campagnes, des discussions ouvertes et une mobilisation accrue pour sensibiliser à des questions de genre⁷³.

Par ailleurs, l'ouvrage de Clément Mabi et Anaïs Theviot, *S'engager sur internet, mobilisation et pratiques politiques*, explore en profondeur la relation entre internet et la participation citoyenne en adoptant trois thèses distinctes⁷⁴ :

- La thèse de la normalisation soutient l'idée que les activistes en ligne sont souvent intéressé.e.s par les formes d'activisme traditionnel et que l'engagement qu'ils.elles prennent en ligne reflète et normalise les différentes formes d'engagement hors ligne comme la manifestation, les pétitions physiques, les grèves et les mobilisations dans les grands espaces de décisions.

- La thèse de la mobilisation, quant à elle, stipule que l'Internet est un espace inclusif qui facilite les interactions, mobilise les différents groupes de personnes sur différents sujets et permet que les activistes expriment librement leurs opinions.

- La thèse de la différenciation avance que l'usage de la communication numérique varie selon certains facteurs comme les caractéristiques sociodémographiques. En ce sens, certaines personnes utilisent les réseaux sociaux comme outils de communication pendant que d'autres les voient comme des outils de participation politique pouvant aider à une véritable forme d'engagement. Selon cette thèse, le Web 2.0 permet de bien organiser le militantisme en ligne, de diffuser des informations, de maintenir des sujets de débats dans des périodes ordinaires sur

⁷² CLAIRE, Blandin. « Présentation. Le Web : de nouvelles pratiques militantes dans l'histoire 16 du féminisme ? ». Réseaux, 2017/1 (n° 201), p. 9-17. DOI : 10.3917/res.201.0009. URL : [https:// www.cairn.info/revue-reseaux-2017-1-page-9.htm](https://www.cairn.info/revue-reseaux-2017-1-page-9.htm), consulté le 8 mai 2024.

⁷³ JOUËT, Josiane, *op. cit.*

⁷⁴ MABI, Clément et THEVIOT, Anaïs, « Présentation du dossier. S'engager sur Internet. Mobilisations et pratiques politiques », Politiques de communication, 2014/2 (N° 3), p. 5-24. DOI : 10.3917/pdc.003.0005. URL : <https://www.cairn.info/revue-politiques-de-communication-2014-2-page-5.htm/>, consulté le 10 mai 2024.

des sujets essentiels et de rendre visibles les actions d'activisme en contournant les contraintes spatio-temporelles et les contrôles politiques.

Ainsi, l'utilisation du web pour entreprendre des pratiques d'activisme sert à renforcer l'idée que la communication numérique a permis la réappropriation de la parole par les jeunes activistes, particulièrement les femmes, rendre visible les luttes pour l'égalité femmes-homme en utilisant les plateformes de communication numérique comme Facebook⁷⁵. Alors, l'historicité du féminisme numérique réside dans son adaptation aux avancées technologiques et dans sa capacité à utiliser ces outils pour promouvoir l'égalité des genres.

⁷⁵ JOUËT, Josiane, NIEMEYER Katharina, et PAVARD, Bibia, *op. cit.*

Chapitre III

3- Méthodologie

La méthodologie indique ou fournit les lignes directrices de la recherche, c'est-à-dire l'approche générale vers l'atteinte de l'objectif de la recherche. Elle est donc la définition d'un ensemble de procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat⁷⁶. Ainsi, dans ce chapitre, nous présentons la perspective de recherche féministe adoptée tout en l'inscrivant dans un cadre cohérent avec l'objet de cette étude. Nous précisons l'approche méthodologique qui oriente la collecte, l'analyse et l'interprétation des données. En dernier lieu, nous dégagerons les limites de ce travail.

3.1- Dimension éthique de la recherche

La dimension éthique est essentielle dans la conduite de recherches portant sur des sujets en lien aux études sur le genre et particulièrement sur des thématiques telles que l'égalité femmes-hommes en Haïti. Cette partie présente la position de la chercheuse dans la conduite de cette étude, les principes éthiques à respecter pour garantir la protection des participant.e.s, la confidentialité, le consentement éclairé, et l'écriture inclusive pour garantir une représentation équitable des identités de genres dans la rédaction de cette recherche.

3.1.1- La construction d'objectivité forte

Fatoumata Kinda définit la recherche féministe comme « *toute activité qui permet à un individu ou à un groupe d'acquérir par lui-même des connaissances précises concernant les réalités vécues quotidiennement par les femmes*⁷⁷. » Cette approche permet d'aborder la recherche féministe de manière réflexive, moins abstraite et plus centrée sur l'expérience et les conditions de vie des femmes, puisque ces dernières ont été exclues dans la production des savoirs scientifiques dans les milieux académiques en tant que sujet et objet de recherche⁷⁸. Cette problématique a été qualifiée d'objectivité faible par Sandra Harding. Ainsi, Harding propose

⁷⁶ MAURICE, Angers, *op. cit.*

⁷⁷ SOW, Fatou (Dir.). *La recherche féministe francophone : langues, identités et enjeux*. Paris : Éditions Karthala, 2009.

⁷⁸ CLAIR, Isabelle. « Faire du terrain en féministe ». Actes de la recherche en sciences sociales 2016/3 (N° 213), p. 66-83.

une objectivité forte (*Strong objectivity*) qui doit lier la prise en compte des conditions matérielles d'existence des chercheur.e.s, leurs inévitables engagements particuliers et la production de connaissance⁷⁹.

Étant féministe et professionnelle en genre, j'ai passé plusieurs années à travailler sur des stratégies d'égalité femmes-hommes, tout en collaborant avec des institutions étatiques, des organisations locales et internationales. Mes expériences de travail m'ont aidé à comprendre que cette problématique est influencée par des problèmes systémiques et qu'il faut prendre en compte les différents éléments du système pour les aborder. La communication et le plaidoyer, étant des aspects essentiels pour la libération de la parole des femmes, sont essentiels à prendre en compte dans la production de connaissances scientifiques.

Donc, en tant que féministe, je me suis engagée dans la production de connaissances sur ces sujets afin de soulever des débats et de faciliter des remises en questions et des prises de décisions sur cette problématique d'égalité femmes-hommes et de produire de nouvelles données scientifiques. Somme toute, je suis consciente que mon travail de recherche est influencé par mes expériences de travail et mon combat comme féministe, et surtout mon désir de produire des connaissances sur des sujets scientifiques en lien avec la condition des femmes haïtiennes.

En ce qui concerne la collecte de données, je vais m'entretenir avec des activistes pour l'égalité femmes-hommes, en mettant un point d'honneur à documenter des points de vue divergents. Je m'engage à adopter une posture d'écoute active, reconnaissant les complexités et les contradictions inhérentes à ce sujet. Mon analyse sera guidée par une grille féministe intersectionnelle, permettant d'éclairer comment les oppressions systémiques sont abordées dans les campagnes d'activisme en ligne. Enfin, j'intégrerai des mécanismes de validation croisés pour trianguler les données et je prévois de consulter des chercheur.e.s tiers afin de minimiser les biais potentiels.

⁷⁹ PUIG DE LA BELLACASA, Maria (Dir.). *Les savoirs situés, Science et épistémologies féministes*. Paris: Editions L'Harmattan, 2014.

3.1.2- Principes éthiques fondamentaux

La confidentialité, le consentement éclairé et l'anonymat sont les principes éthiques essentiels dans le cadre de cette étude. Ainsi, les objectifs de la recherche, les procédures de collecte et de traitement de données, la publication des résultats seront expliqués aux participant.e.s lors de la collecte de données. Les participant.e.s seront libres de se retirer à tout moment de la collecte de données. Les données des entretiens seront anonymisées par des noms empruntés afin de ne pas révéler l'identité des activistes. De plus, quant au questionnaire de collecte de données, l'identification des répondant.e.s sera masquée. Lors des entretiens, les activistes donneront leur accord préalable avant de les questionner et la première question du questionnaire sera en lien avec le consentement des répondant.e.s sur la cueillette, le traitement et la publication des données.

3.1.3- Utilisation de l'écriture inclusive

L'écriture inclusive est une méthode de communication orale et écrite qui attire l'attention sur les genres. Elle cherche à rendre visibles tous les genres dans la communication, particulièrement les femmes qui sont souvent invisibles⁸⁰. L'écriture inclusive encourage à remettre en question les biais sexistes existant dans le langage écrit et oral afin d'encourager une plus grande égalité de genre. Étant donné que cette recherche se concentre sur les inégalités entre femmes et hommes, cet outil de communication est essentiel pour rendre les femmes visibles et contribuer à une représentation juste et équitable des résultats de recherche. Il permet également de mettre en avant les deux catégories de personnes impliquées dans cette étude. Un protocole d'écriture inclusif est annexé à cette recherche afin de présenter les stratégies utilisées.

3.2- Approche qualitative et quantitative

La méthodologie de recherche fait ressortir plusieurs techniques de collecte de données que nous énumérons dans les prochaines sections. Il est important de préciser que cette recherche est axée sur une approche mixte, c'est-à-dire les méthodes qualitative et quantitative. Ainsi, dans cette approche, nous utiliserons des méthodes et des techniques qui permettent de

⁸⁰ Université du Québec. Guide de communication inclusive : pour des communications qui mobilisent, transforment et ont du style. Québec, Octobre 2021, 62 p. <https://reseau.uquebec.ca/system/files/documents/guide-communication-inclusive-universite-du-quebec-2023.pdf> Consulté en février 2024.

comprendre la perception, la motivation, la signification et aussi la perception sociale de cette lutte pour les activistes et aussi pour les personnes non-activistes qui consomment ces informations.

En outre, cette étude sera exploratoire, car les recherches académiques sur les mouvements d'activisme en ligne en Haïti sont encore en développement. Il existe une nécessité de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents, les dynamiques de participation et les impacts variés de ces mouvements. Une étude exploratoire permet de mieux saisir les contours de ces nouveaux phénomènes et d'identifier des patterns émergents. Donc, cette recherche est plutôt inductive que déductive en se basant sur la citation de Benoit Gauthier qui propose d'aborder les questions exploratoires en *visant des thèmes qui ont été peu analysés et dont le chercheur n'est pas en mesure d'établir un portrait à partir des connaissances existantes [...] L'objectif de recherche, dans le cas des questions exploratoires, est de nature inductive*⁸¹.

3.3- Le champ et la délimitation de l'étude

Cette recherche se concentre sur les dynamiques de genre dans le contexte de la communication numérique en Haïti, avec un examen approfondi des pratiques d'activisme visant à promouvoir l'égalité femmes-hommes sur une période s'étendant de 2017 à 2023. Le champ d'étude englobe l'exploration des stratégies déployées à travers la plateforme Facebook où les activistes haïtien.enne.s se mobilisent pour les problématiques d'inégalité femmes-hommes.

Cette étude est délimitée dans un cadre temporel entre 2017 et 2023 afin de prendre en compte les données récentes de la communication numérique et de l'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes en Haïti. De plus, elle est centrée sur l'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes en Haïti, mais étant donné que notre terrain est censé numérique, les activistes en ligne résidant en dehors d'Haïti sont aussi éligibles pour participer à cette étude. En outre, la recherche est basée sur l'activisme en ligne, de ce fait elle exclut toutes les formes d'activisme traditionnelles comme les manifestations, les grèves, les rassemblements, les pétitions physiques. Enfin, bien que l'accent soit mis sur Haïti, mais on utilisera d'autres études

⁸¹ GAUTHIER, Benoit. *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Sainte-Foy ; Québec : Presses de l'université du Québec, 1998.

dans des contextes internationaux afin de comparer les résultats de la recherche dans la partie discussion.

3.4- Population cible

La population d'étude est « *l'ensemble des unités qu'on espère décrire par la généralisation ou l'extrapolation des caractéristiques constatées sur l'échantillon*⁸². » Ainsi, la population de cette étude comprend deux groupes principaux :

- **Les activistes en ligne pour l'égalité femmes-hommes** : Grâce à cette population d'étude, nous collecterons des données sur les pratiques d'activisme en ligne à travers les différentes stratégies de communication et de sensibilisation pour essayer de répondre à notre deuxième hypothèse.

- **Utilisateur.trice.s de la plateforme Facebook non activistes** : ce groupe inclut des personnes qui ont un compte Facebook, mais qui ne sont pas engagées directement dans des actions d'activisme en ligne.

3.5- Echantillonnage

L'échantillon est « *la partie de l'univers qui sera effectivement étudiée et qui permettra par extrapolation de connaître les caractéristiques de la totalité de l'univers de l'étude*⁸³. » La méthode d'échantillonnage est non probabiliste puisque la sélection des participant.e.s se fait selon des critères bien précis. La technique d'échantillonnage non probabiliste privilégiée pour cette étude sera l'échantillonnage typique, car les échantillons qui seront choisis apparaissent comme des modèles de la population de l'étude tout en adoptant le procédé de tri orienté qui consistera à choisir des éléments qui semblent faire partie de la population visée⁸⁴.

Ainsi, dans les entretiens semi-directifs, l'échantillon sera de 10 activistes qui seront sélectionné.e.s sur la base de ces critères : Être haïtien.ne, avoir un compte Facebook et être activement engagé.e dans des campagnes pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook entre 2017 et 2023 ; la participation régulière à des discussions, publications de contenu ou

⁸² OTEMIKONGO MANDEFU YAHISULE, Jean. *La recherche scientifique en sciences sociales et humaines*. Paris : L'Harmattan, 2018, p. 231.

⁸³ MAURICE, Angers, *op. cit.*

⁸⁴ *Ibid.*

organisation d'événements sur Facebook en lien avec l'activisme pour l'égalité femmes-hommes ; la diversité en termes de genre, race, âge, classe et autres identités intersectionnelles dans les publications ;

Quant à l'enquête par questionnaire, l'échantillon sera de 40 personnes et ces dernières doivent répondre à ces critères : être haïtien.ne, avoir un compte Facebook, manifester de l'intérêt pour l'égalité femmes-hommes et être âgé.e de 18 à 55 ans ;

3.6- Techniques de collectes de données

3.6.1- Entretiens semi-structurés

Des entretiens en profondeur avec dix parties prenantes clés, comme des activistes pour l'égalité femmes-hommes, seront réalisés pour comprendre leurs pratiques d'activisme en ligne. Cette technique de collecte de données permettra de répondre au premier objectif spécifique qui est d'analyser comment les individus, en particulier les femmes, s'engagent dans des actions d'activisme en ligne sur Facebook, et comment ces actions influencent les luttes contre les inégalités femmes-hommes. Leur critère de sélection est énuméré dans la partie échantillonnage. Ainsi, les entretiens vont favoriser un examen plus ample des significations des usages pratiqués. Il est apparu nécessaire de dépasser le regard porté sur les publications Facebook pour se pencher sur les logiques des activistes derrière leurs actions en ligne. En ce sens, les répondant.e.s vont être questionnées sur les éléments suivants : leurs motivations à utiliser Facebook dans leurs luttes, leurs impressions par rapport à l'influence de la mobilisation en ligne auprès de la population haïtienne, la façon dont leurs pratiques d'activisme se transforment par l'utilisation des médias socio-numériques, leurs perceptions par rapport à ces pratiques d'activisme qui ne datent pas très longtemps.

Les entretiens vont être réalisés via des logiciels numériques comme Teams, Google Meet, Zoom ou appel direct, tout dépend de la localisation et du choix de la personne.

3.6.2- Questionnaire

Le questionnaire va être distribué en ligne à un échantillon représentatif, soit 40 personnes répondant aux critères d'échantillonnage précités. Le questionnaire permettra de répondre au deuxième objectif spécifique qui est d'explorer l'impact des pratiques d'activisme

en ligne sur la société haïtienne en termes d'égalité femmes-hommes, de changement social et de sensibilisation aux questions de genre. Les éléments suivants seront abordés dans ce questionnaire : les informations sociodémographiques, l'utilisation de la plateforme Facebook, l'impact de l'activisme en ligne, le changement social et législatif ;

Le questionnaire sera élaboré à travers l'application Google forms pour pouvoir recueillir et traiter les données de manière rigoureuse avec des graphiques et des pourcentages.

3.7- Méthode d'analyse de données

Pour mener cette analyse des données, le codage manuel a été utilisé pour transformer les données brutes en un modèle théorique cohérent, donnant ainsi du sens aux informations recueillies. Cette démarche a permis d'établir des liens entre les concepts, modèles et théories issus de la revue de la littérature et les données empiriques obtenues lors des entretiens.

D'une part, j'ai principalement employé la méthode de codage *in vivo*, qui consiste à reprendre littéralement certains verbatims des participant.e.s, ainsi qu'un codage thématique pour identifier les grands thèmes lors de la première phase d'analyse. Ensuite, j'utilise aussi l'analyse statistique pour donner un sens aux questions posées lors des entretiens à travers le logiciel Excel. D'autre part, je réorganise les codes afin d'identifier les données empiriques qui sont plus représentatives par rapport aux concepts identifiés dans la revue de la littérature. Cette approche permet d'illustrer et d'ancrer les théories dans les données collectées lors des entretiens.

Pour parvenir à la codification, à la classification et au regroupement des données de la recherche, plusieurs étapes seront parcourues comme : l'identification des thèmes émergents qui peuvent inclure des défis spécifiques liés à l'activisme en ligne ; la catégorisation des réponses telles que : des campagnes de communication sur des thématiques en lien avec l'égalité femmes-hommes, la création de contenus numériques sous formats vidéo, l'organisation des événements comme des webinaires ou la mobilisation des communautés sur cette plateforme pour des revendications sur le terrain ; l'analyse comparative des différent.e.s participant.e.s pour identifier les similitudes et les différences dans leurs perspectives sur leurs pratiques d'activisme ; l'extraction de données spécifiques afin d'identifier des citations ou des exemples spécifiques dans les réponses qui illustrent les pratiques d'activisme de manière

particulièrement significative et enfin la recherche de relations entre les thèmes pour explorer comment ils interagissent pour influencer l'efficacité des actions pour l'égalité femmes-hommes.

3.8- Déroulement de la collecte des données

Entre le mois de juin et de juillet, j'ai identifié 10 activistes pour l'égalité femmes-hommes afin de les contacter lors de la phase de collecte de données. Je leur ai envoyé un message afin de présenter mon projet de recherche et de solliciter leur disponibilité pour la réalisation de l'entretien. 7 personnes m'ont répondu positivement. Après 15 jours, j'ai relancé les 3 autres, mais je n'ai pas eu de retour. Un mois après, j'ai tenté d'avoir une réponse, mais ils.elles n'ont pas réagi à mes messages. Suite à cette difficulté, j'ai contacté 3 autres personnes afin de compléter mon échantillon.

Ainsi, les données qualitatives ont été collectées entre le 5 et le 20 août. Les entretiens ont été possibles grâce à des plateformes en ligne comme Google Meet, WhatsApp, Team et appel direct. Chacun des entretiens a duré entre 40 et 50 minutes. Ils ont été réalisés sous un format structuré mais flexible afin de faciliter la libération de la parole des activistes. Au début, j'ai fait une introduction afin de leur rappeler les objectifs de mon projet de recherche. J'ai aussi établi les principes éthiques de la recherche qui sont, surtout, la confidentialité, le consentement éclairé et l'anonymat afin de les rassurer quant à leur droit de participation ou non. Après les discussions autour des différentes questions, j'ai remercié la personne et vérifié si ils.elles ont eu d'autres remarques ou des réponses supplémentaires.

Le questionnaire a été publié le 09 août 2024 sur Facebook avec un message explicatif de mon projet de recherche et le lien pour accéder à mon questionnaire de recherche. Ce message précisait l'objectif de la recherche, les principes éthiques utilisés pour la collecte et le traitement des données. Cette transparence a été utilisée dans le but d'encourager une participation honnête et réfléchie des participant.e.s qui souhaitaient participer. J'ai conçu le questionnaire en ligne sur la plateforme Google Forms, qui est à la fois accessible et pratique pour collecter et analyser les données de manière structurée et anonyme. 15 jours après la publication de la publication, j'ai récolté 30 réponses. Ainsi, j'ai repartagée la publication avec d'autres stratégies de visibilité sur Facebook afin de collecter beaucoup plus de réponses et un mois après, 40 personnes ont répondu à ce questionnaire.

3.9- Limites et difficultés du travail

L'une des difficultés rencontrées dans ce travail de recherche réside dans l'accès direct à la population étudiée, étant donné que je ne suis pas actuellement en Haïti. Étant en Europe avec un décalage horaire de 6 heures, j'ai eu des difficultés à planifier certains entretiens, ce qui m'a obligé à revoir ma planification à plusieurs reprises. De plus, certain.e.s activistes n'ont pas souhaité que j'enregistre nos échanges, car ils.elles abordaient des sujets jugés délicats, et il n'existe aucune loi en Haïti pour les protéger contre la diffusion de ces données, même si j'avais bien expliqué au départ que les données seront retranscrites anonymement. Pour surmonter cette difficulté, j'ai dû prendre des notes tout en posant les questions, ce qui m'a empêché de tout consigner correctement dans mon document Excel. En conséquence, cela a limité la transmission des verbatims pour certaines parties de l'entretien.

Une autre difficulté liée à cette recherche concerne les échantillons de personnes qui auraient pu être intéressantes pour le travail, notamment en ce qui concerne leurs stratégies d'activisme. Certaines de ces personnes créent des pages Facebook et des groupes de discussion pour promouvoir l'égalité femmes-hommes à travers des thématiques spécifiques comme les droits à la santé sexuelle et reproductive ou la déconstruction des normes patriarcales. Leur contribution aurait pu diversifier les résultats et enrichir les discussions. Malgré plusieurs tentatives de contact et relances, je n'ai pas réussi à échanger avec elles.

Enfin, la taille de l'échantillon, limitée à 40 personnes, constitue une contrainte pour généraliser les résultats de cette recherche. L'objectif initial était d'atteindre 100 participant.e.s, mais ces derniers mois, Haïti traverse des crises sociopolitiques importantes, entraînant un désintérêt croissant parmi les haïtien.ne.s, notamment pour les activités scientifiques. Beaucoup ont quitté le pays et doivent faire face à une nouvelle réalité stressante, ce qui diminue leur intérêt pour ce qui se passe en Haïti, à l'exception des informations politiques pour rester informés sur la sécurité du pays. Cette situation a rendu la collecte des données plus difficile, nécessitant plusieurs relances et l'utilisation de stratégies de communication sur Facebook, telles que l'identification des personnes qui me suivent (@followers) ou avec qui je suis amie (@à la une), afin d'atteindre l'échantillon de 40 participant.e.s.

Chapitre IV

4- Présentation et interprétation des résultats

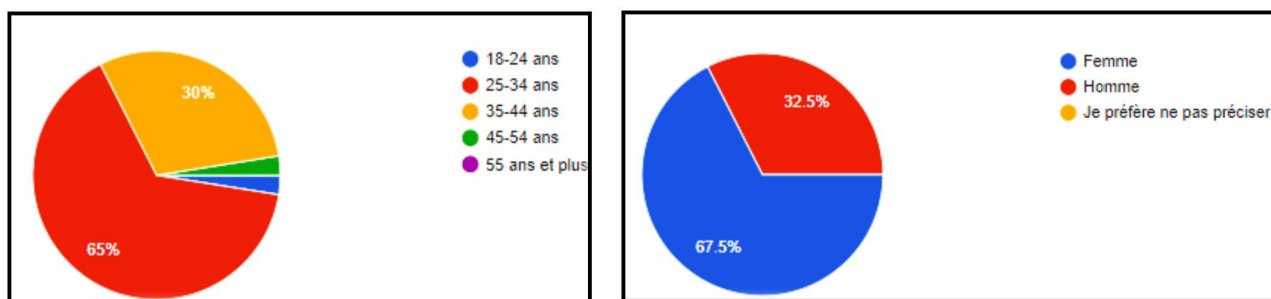
Ce chapitre présente les données recueillies sur le terrain pour extraire toutes les richesses possibles de ces dernières. Ces données sont constituées des notes d'enquête à travers le questionnaire et des données des entretiens. De plus, les résultats sont discutés pour ensuite vérifier les hypothèses de la recherche.

4.1- Présentation et analyse des résultats

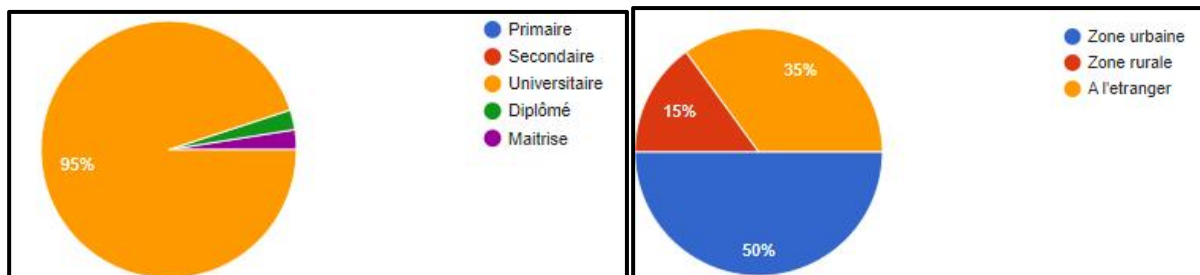
4.1.1- Résultats du questionnaire d'enquête

✓ Informations sociodémographiques

Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des participant.e.s sont des jeunes adultes, avec 65 % âgés de 25 à 34 ans et 30 % de 35 à 44 ans. Concernant le genre, 67,5 % des répondant.e.s sont des femmes, tandis que 32,5 % sont des hommes.

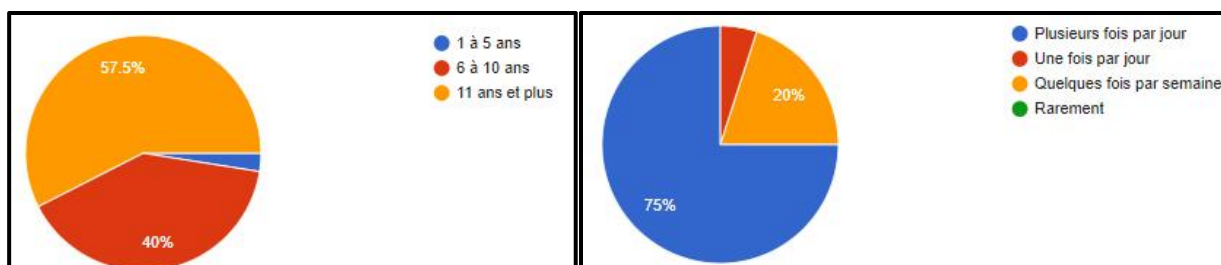


Quant au niveau d'éducation, la majorité de l'échantillon (95 %) a un niveau d'éducation universitaire, dont 5 % ont précisé avoir un diplôme ou une maîtrise. Concernant la localisation, 50 % des répondant.e.s vivent en zones urbaines en Haïti, 35 % sont des Haïtien.en.s vivant à l'étranger, et 15 % résident en zones rurales.

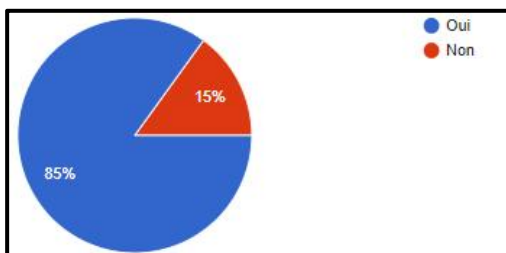


✓ Utilisation de la plateforme Facebook

La majorité des répondant.e.s utilisent Facebook depuis longtemps, avec 57,5 % l'utilisant depuis plus de 11 ans et 40 % entre 6 et 10 ans, ce qui crédibilise leurs observations sur l'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes. De plus, 75 % utilisent Facebook plusieurs fois par jour, montrant une forte fréquence d'engagement sur la plateforme.

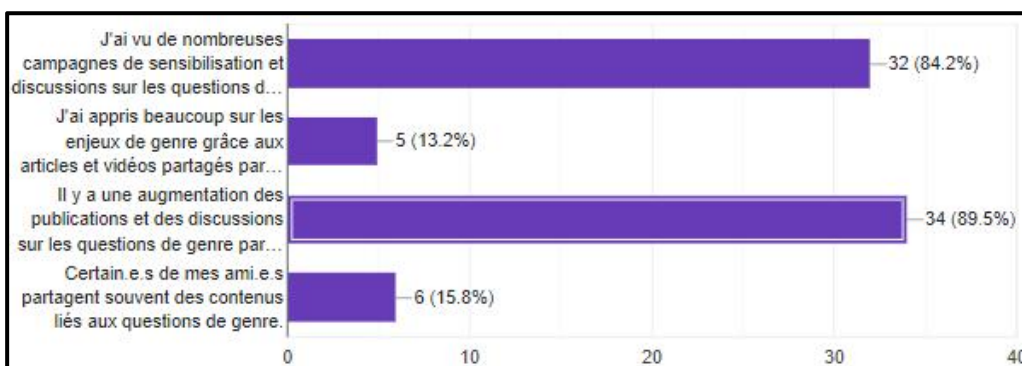
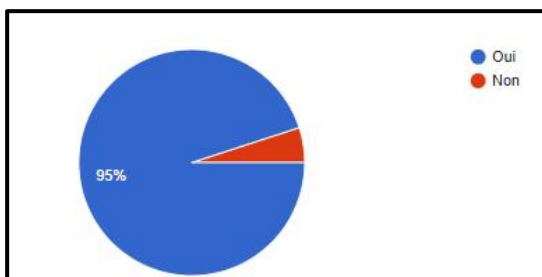


85 % des répondant.e.s contre 15 % ont indiqué qu'ils suivent des pages ou des comptes dédiés à l'égalité femmes-hommes sur Facebook. Cela reflète un fort engagement avec l'activisme pour l'égalité des genres sur cette plateforme parmi les participant.e.s.

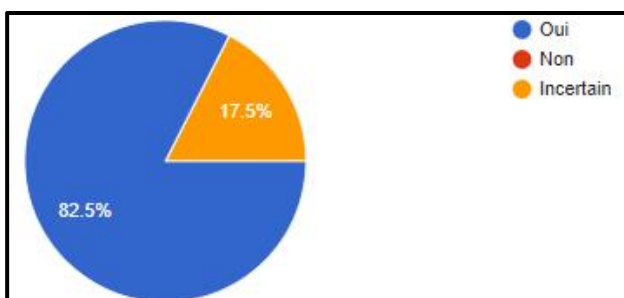


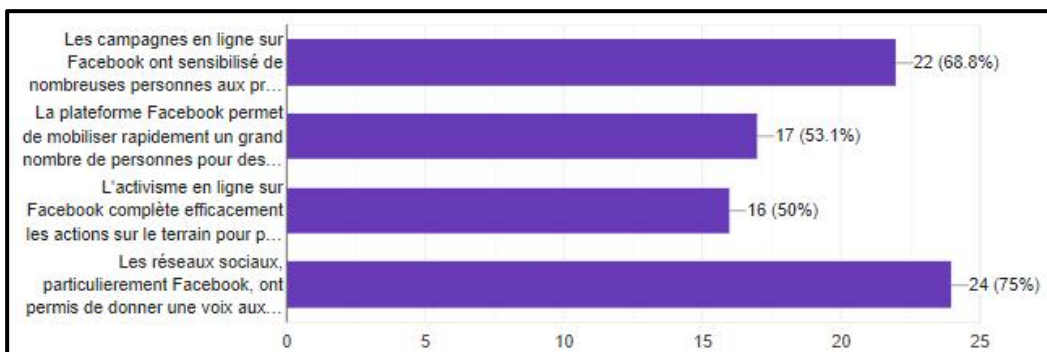
✓ Impact de l'activisme en ligne

Quant à l'augmentation de la sensibilisation sur les questions de genre, 95 % de notre échantillon ont constaté une augmentation de la sensibilisation aux questions de genre grâce à Facebook. 89,5 % ont observé une hausse des discussions et publications sur ces sujets, et 84,2 % ont noté une visibilité accrue des campagnes de sensibilisation. Ces résultats confirment que Facebook est un outil clé pour promouvoir l'égalité des genres, avec l'apprentissage et l'engagement via les publications jouant également un rôle important.

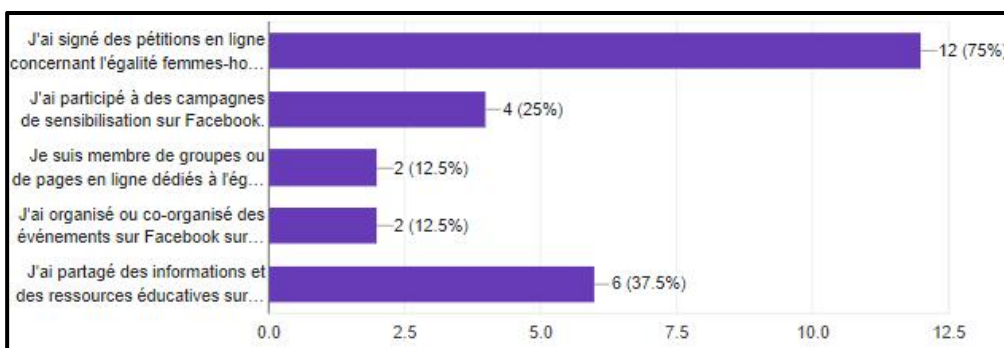
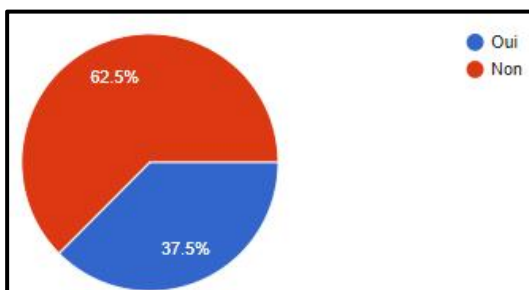


Quant à l'impact de l'activisme en ligne sur les égalités femmes-hommes, la majorité des répondant.e.s (82,5 %) estime que l'activisme en ligne sur Facebook a un impact positif sur l'égalité femmes-hommes en Haïti, principalement en donnant une voix aux personnes marginalisées (75 %), en sensibilisant un large public (68,8 %), et en mobilisant rapidement les gens (53,1 %). La reconnaissance générale de l'importance de Facebook pour ces actions souligne son rôle crucial dans la promotion de l'égalité femmes-hommes dans le pays.

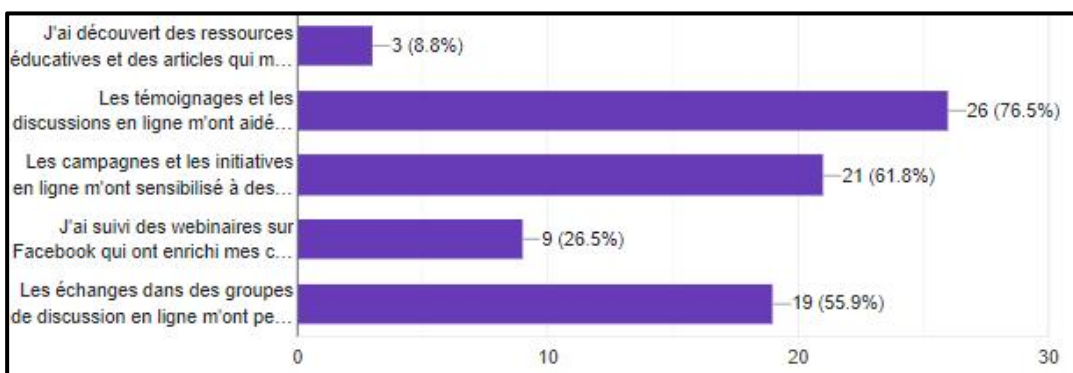
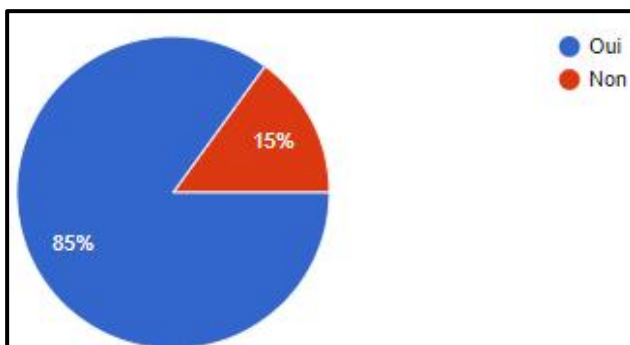




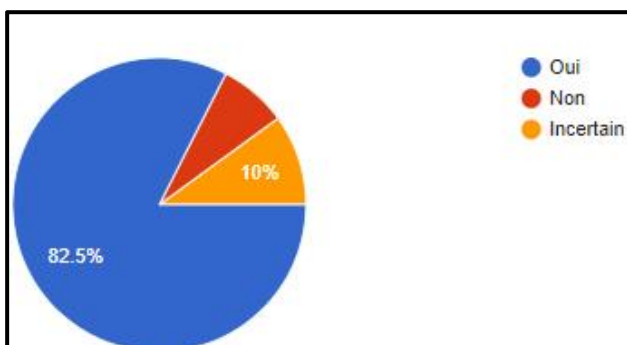
62,5 % des répondant.e.s n'ont pas participé à une campagne ou une initiative en ligne sur Facebook pour l'égalité femmes-hommes. 37,5 % des répondant.e.s ont déjà participé à une telle initiative. Parmi ceux.celles qui ont participé, 75 % ont signé des pétitions en ligne concernant l'égalité femmes-hommes, 37,5 % ont partagé des informations et des ressources sur ce sujet, 25 % ont participé à des campagnes de sensibilisation, 12,5 % sont membres de groupes ou de pages en ligne, et 12,5 % ont organisé ou co-organisé des événements.

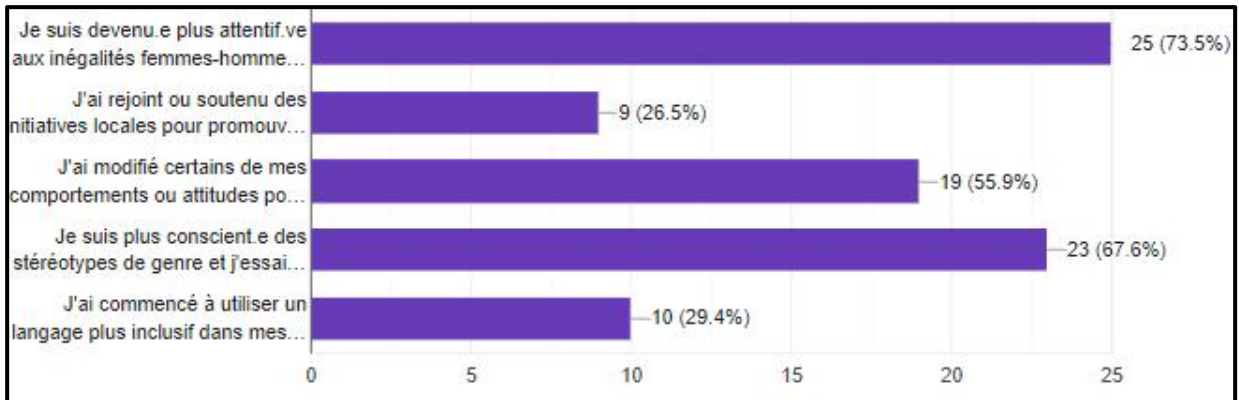


Pour ce qui concerne la compréhension des questions de genre grâce à l'activisme en ligne sur Facebook, la grande majorité de l'échantillon (85 %) estime que l'activisme en ligne sur Facebook les a aidés à mieux comprendre les questions de genre. Les témoignages et les discussions en ligne sont les principales sources d'information pour ces utilisateur.trice.s, suivis par les campagnes en ligne et les échanges dans des groupes de discussion.



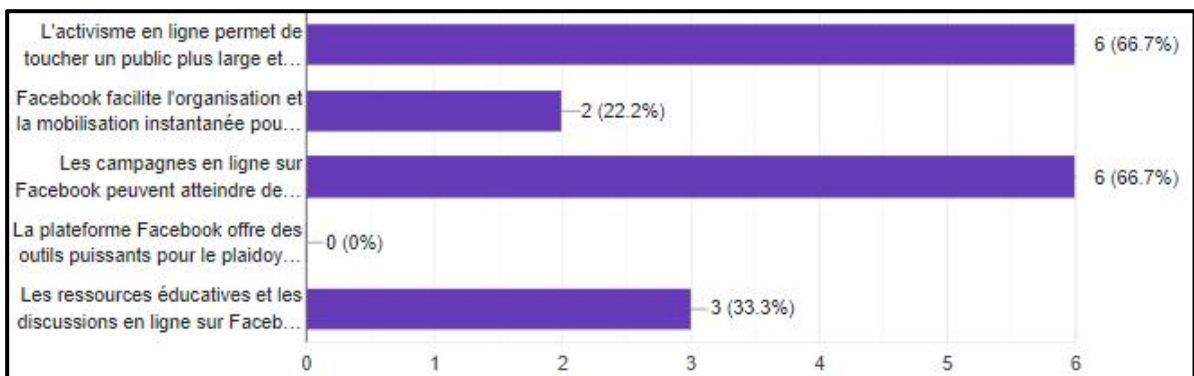
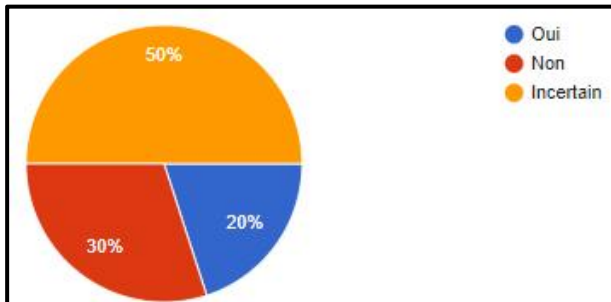
Quant aux changements de comportements, l'activisme en ligne sur Facebook a encouragé 82,5 % des répondant.e.s à changer leur comportement ou attitude envers les questions de genre, en particulier l'égalité femmes-hommes. Les principaux changements observés incluent une plus grande attention aux inégalités (73,5 %), une conscience accrue des stéréotypes de genre (67,6 %) et des modifications de comportement (55,9 %).





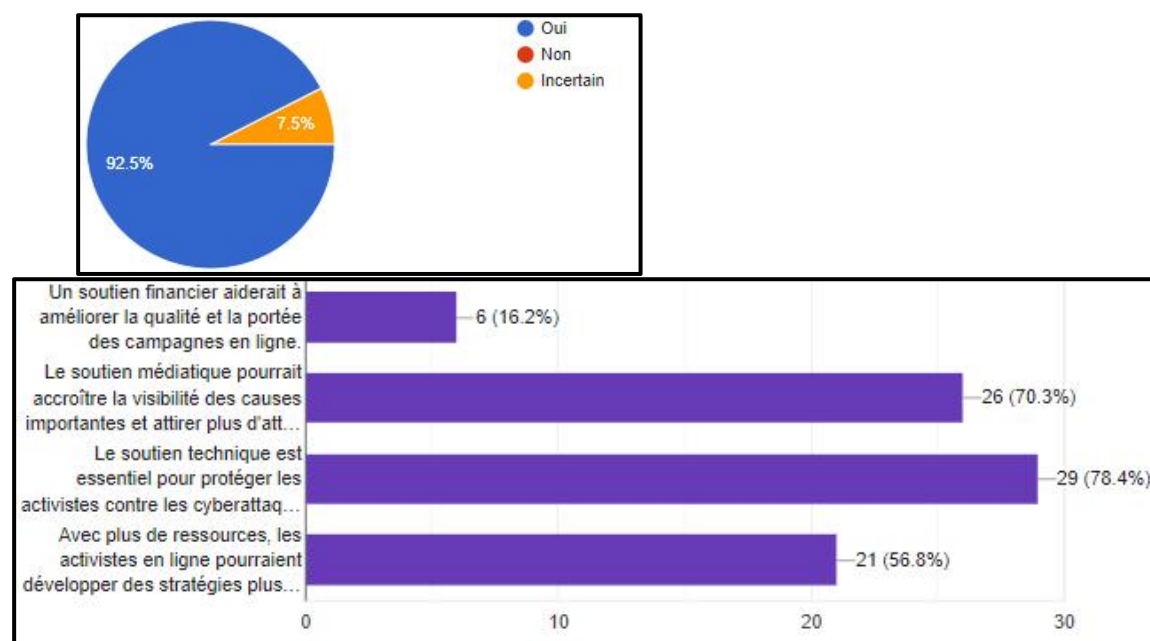
✓ Perception et soutien

Les avis sont partagés sur l'efficacité de l'activisme en ligne par rapport aux méthodes traditionnelles : 50 % des répondant.e.s sont incertain.e.s, 30 % pensent qu'il est moins efficace, et 20 % le trouvent plus efficace. Parmi ceux.celles qui jugent l'activisme en ligne plus efficace, ils.elles soulignent sa capacité à toucher un public plus large et à faciliter l'organisation des campagnes.

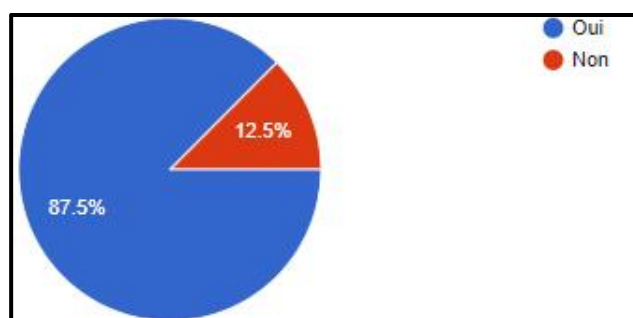


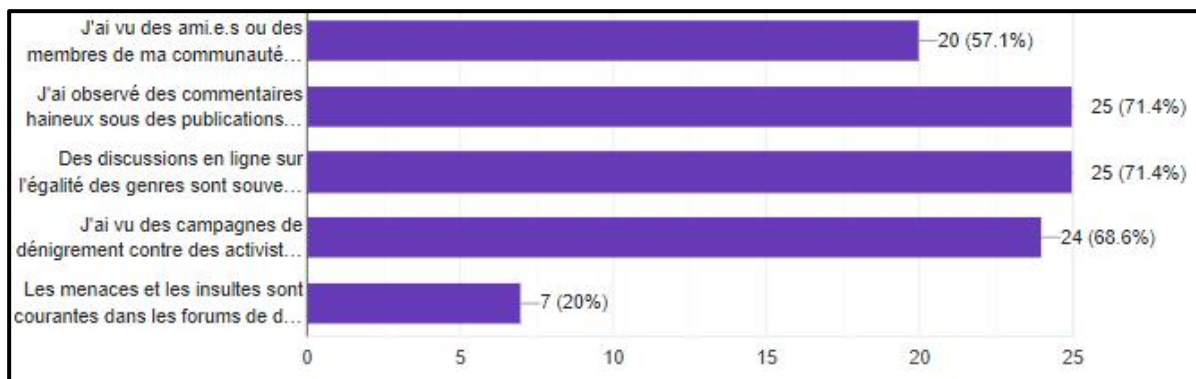
La quasi-totalité des répondant.e.s (92,5 %) est d'accord pour dire que les activistes en ligne sur Facebook ont besoin de plus de soutien, en particulier technique et médiatique, pour

accroître la visibilité de leurs causes et se protéger contre les cyberattaques. Le soutien financier est également considéré comme bénéfique, bien que moins prioritaire.



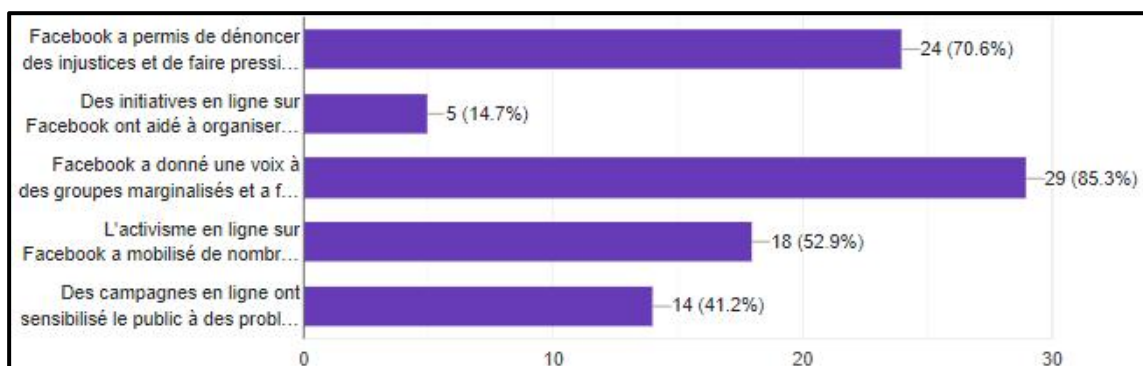
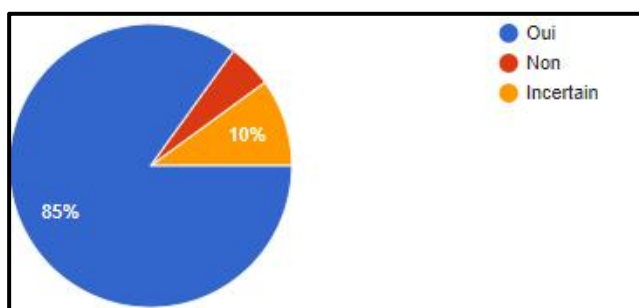
En ce qui concerne les discours haineux ou de harcèlement en ligne, 87,5 % des participant.e.s ont été témoins de discours haineux ou de harcèlement en ligne liés à l'activisme pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook. Les formes les plus courantes de ces comportements incluent des commentaires haineux, des discussions dégradantes et des campagnes de dénigrement. Ces résultats soulignent la prévalence du harcèlement en ligne dans le contexte de l'activisme pour l'égalité des genres sur cette plateforme.



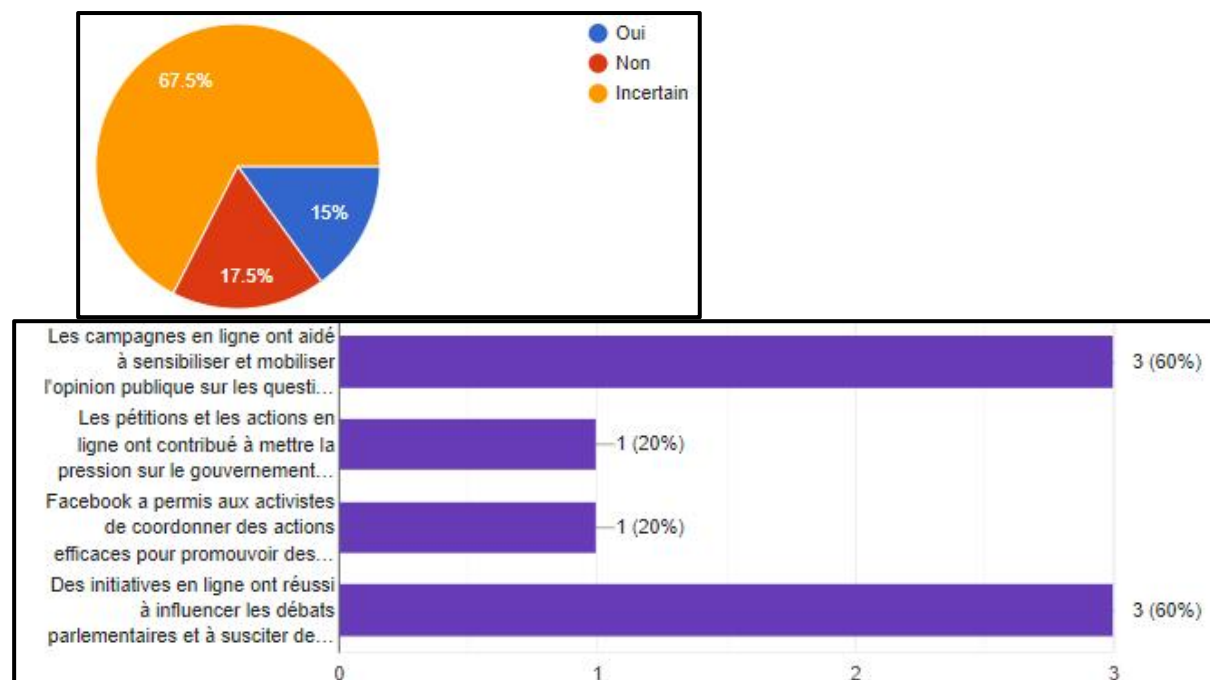


✓ Changement social et législatif

Pour ce qui a trait aux changements sociaux, 85 % des participant.e.s croient que l'activisme en ligne sur Facebook a contribué à des changements sociaux en Haïti, principalement en donnant une voix aux groupes marginalisés, en dénonçant des injustices, et en mobilisant des personnes pour des causes sociales. Facebook est perçu comme un outil puissant pour amplifier la voix des personnes marginalisées et sensibiliser le public.



Pour les changements législatifs, 67,5 % des participant.e.s sont incertain.e.s quant à l'impact de l'activisme en ligne sur Facebook sur les changements législatifs en Haïti. Parmi ceux.celles qui croient à son influence, ils.elles soulignent principalement la sensibilisation de l'opinion publique et l'influence sur les débats parlementaires, bien que seul.e.s quelques-un.e.s mentionnent une pression directe sur les décideurs ou une coordination améliorée des actions grâce à la plateforme.



Les répondant.e.s soulignent la nécessité de développer des plateformes dédiées (65 %), d'établir des partenariats (65 %) et d'engager les législateurs pour renforcer l'impact de l'activisme en ligne en Haïti (65 %). Ils.elles mettent également en avant l'importance de la mobilisation des ressources (60 %), des programmes de formation (57,5 %) et des mécanismes de soutien pour mieux soutenir les activistes sur Facebook (52,5 %). L'amélioration de l'infrastructure technologique est également mentionnée, bien que moins prioritaire (15 %).



4.1.2- Résultats des entretiens

✓ Informations sociodémographiques des activistes

Par rapport au profil des activistes interviewée.e.s, elles sont majoritairement des femmes avec un taux de 80 %. Ils.elles sont principalement âgé.e.s de 25 à 34 ans (70 %) avec un niveau d'étude de maîtrise (60 %). Quant à leur profession, ils.elles travaillent dans le secteur des sciences humaines et sociales incluant principalement le travail social, la sociologie, la psychologie. Ce profil montre que les femmes sont pratiquement engagées dans la remise en question des normes sociales et culturelles dans la société haïtienne.

Rang	Nom emprunté	Tranche d'âge	Genre	Niveau étude	Profession
1	Bheta	25-34 ans	Femme	Maîtrise	Travailleuse sociale
2	Zetha	25-34 ans	Femme	Doctorat	Travailleuse sociale
3	Lola	25-34 ans	Femme	Maîtrise	Juriste
4	Zola	35-44 ans	Femme	Maîtrise	Communicatrice
5	Dolo	25-34 ans	Homme	Diplôme	Agronome
6	Viotha	35-44 ans	Femme	Maîtrise	Travailleuse

					sociale
7	Judo	25-34 ans	Homme	Licence	Psychologue
8	Vilha	25-34 ans	Femme	Maîtrise	Sociologue
9	Jona	35-44 ans	Femme	Maîtrise	Psychologue
10	Theta	25-34 ans	Femme	Licence	Sociologue

Figure 1 : Informations sociodémographiques des activistes

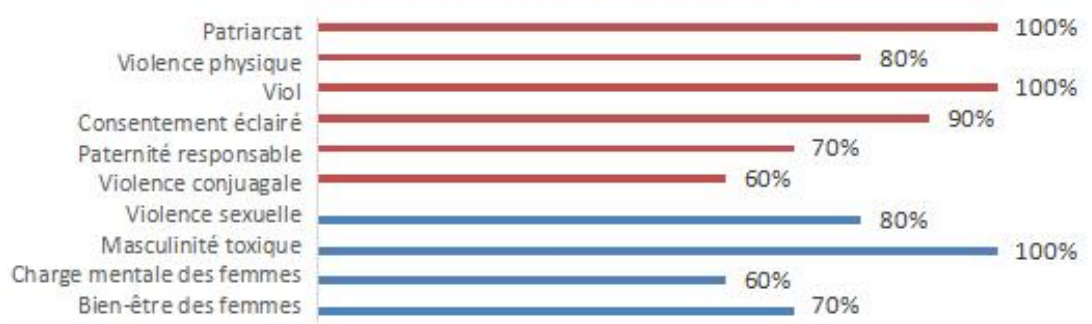
✓ Motivations et objectifs des activistes en ligne pour l'égalité femmes-hommes

90 % des activistes se mobilisent contre le patriarcat, le viol, le consentement éclairé, la masculinité toxique et les stéréotypes de genre dans la société haïtienne afin de remettre en lutte contre le sexisme et les violences basées sur le genre qui sont des problèmes très fréquentes dans la société haïtienne. « *Je suis motivée à faire de l'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes afin de déconstruire les discours sexistes dans une société patriarcale comme la notre afin de promouvoir la liberté, l'autonomie et le bien-être des femmes* » (Bheta). 80 % sont intéressé.e.s à lutter contre les violences faites aux femmes, particulièrement les violences physiques, tandis que 60 % s'engagent contre les violences conjugales et la charge mentale des femmes. 7 activistes sur 10 (70 %) s'engagent pour le bien-être des femmes et la paternité responsable qui est un enjeu majeur dans la société haïtienne. En outre, leur activisme en ligne se concentre sur la lutte contre le patriarcat, la déconstruction des discours sexistes en promouvant les droits des femmes et des filles (90 %). 70 % des activistes s'engagent dans la sensibilisation des jeunes (70 %), croyant que la nouvelle génération doit être intégrée dans la remise en question des normes de genre.

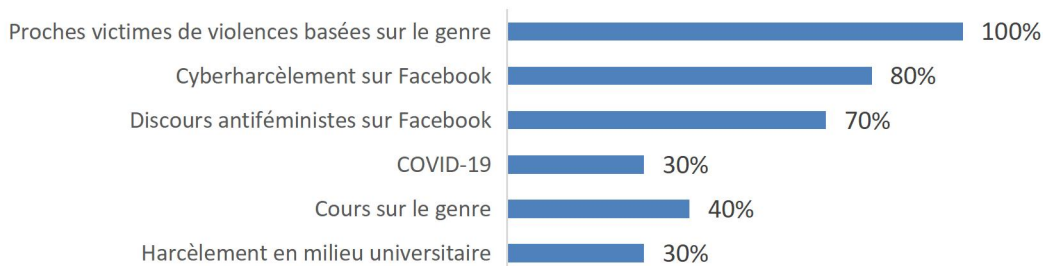
Ces actions d'activisme en ligne sont motivées par des expériences personnelles qui créent des déclics ou le fait de soutenir des proches victimes de violences basées sur le genre (100 %). 80 % des activistes ont commencé à poser des actions d'activisme suite à des cas de cyber harcèlement dont ils.elles sont victimes, contre 70 % pour faire face à des discours antiféministes sur Facebook. « *Mon engagement pour l'égalité entre les femmes et les hommes a débuté sur Facebook, à la suite d'un harcèlement que j'avais subi de la part d'un professeur à*

mon université. Ce jour-là, je n'avais que Facebook pour dénoncer la situation et exprimer ma frustration » (Zetha). Tout.e.s les activistes (100 %) croient que leurs actions impactent significativement la société haïtienne, ce qui renforce leur motivation à continuer cette lutte. « Quand j'avais commencé à faire des publications sur l'EFH en 2017, il y avait beaucoup de critiques par rapport à ma position, maintenant, à longueur de journée, il y a des sujets de discussion sur l'EFH sur Facebook. Je crois que notre activisme a eu un impact significatif » (Judo).

Causes et enjeux de leur activisme



Déclic pour lancer dans l'activisme en ligne



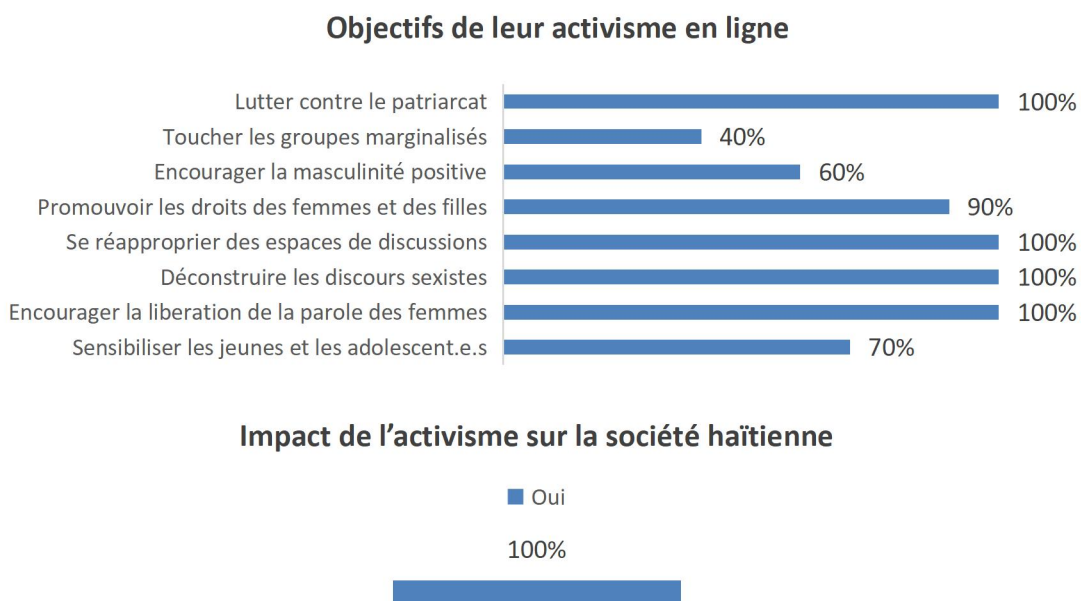


Figure 2: Motivations et objectifs des activistes en ligne pour l'EFH

✓ **Choix de la plateforme Facebook et stratégies adoptées par les activistes**

Par rapport au choix de Facebook comme plateforme d'activisme en ligne 100 % des activistes ont mentionné que leur choix est orienté par le fait que Facebook détient la capacité d'atteindre une large communauté de couches sociales différentes. Un pourcentage de 90 justifient leur choix par rapport à la diversité des générations avec des gens de la génération Z et Y, qui est un facteur important dans la sensibilisation et la déconstruction des stéréotypes de genre. En plus, 80 % des activistes privilégient Facebook comme plateforme d'activisme en ligne, car il permet une visibilité effective des campagnes de sensibilisation en raison du nombre d'utilisateur.trice.s. « *J'ai choisi Facebook comme plateforme d'activisme en ligne, car j'en ai déjà une communauté et on peut toucher toutes les classes sociales, les diverses générations et d'autant plus qu'elle est la plateforme la plus utilisée en Haïti* » (Lola). Ainsi, ces facteurs font de Facebook une plateforme privilégiée pour mener les actions d'activisme en ligne et de faciliter la portée des actions.

Par ailleurs, pour mener leur campagne, les activistes utilisent des stratégies interactives comme poser des commentaires sur les contenus d'autres personnes pour prendre des positionnements critiques (90 %), partager des contenus de vidéos récupérées sur les autres réseaux sociaux comme TikTok avec leurs propres commentaires critiques (80 %), publier des

photos personnelles avec des textes critiques pour attirer plus de visibilité (80 %) et les Hashtag avec des thématiques faisant partie des combats pour l'égalité femmes-hommes (60 %). De plus, ils.elles réalisent des vidéos explicatives sur certaines thématiques (40 %), tandis que les webinaires et les lives sont moins courants avec un pourcentage de 20.

La plupart du temps, je partage des publications liées aux questions d'égalité femmes-hommes pour exprimer ma position critique et sensibiliser sur ce sujet. Il m'arrive aussi de créer mes propres publications, souvent avec de l'humour noir et des images que je conçois moi-même, afin de capter l'attention des autres. Mes publications suscitent toujours beaucoup d'engagement. (Zola).

Ces résultats traduisent un choix réfléchi de l'utilisation de Facebook comme plateforme d'activisme avec des stratégies de communications moins éducatives, mais plus interactives et militantes.

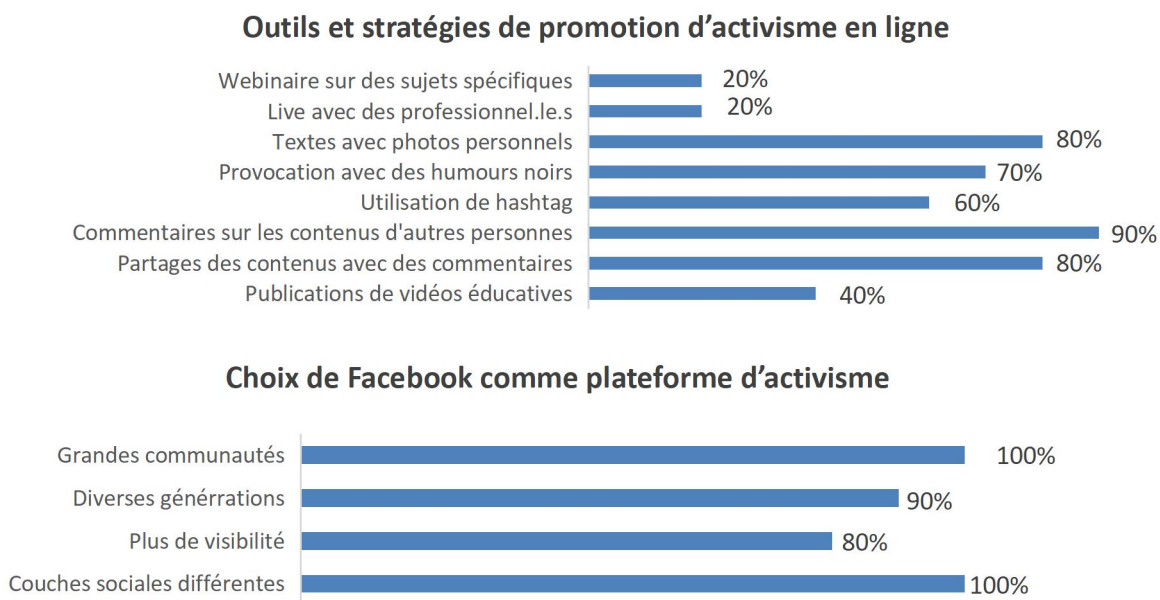


Figure 3: Choix de la plateforme Facebook et stratégies adoptées par les activistes

✓ Défis et obstacles rencontrés par les activistes en ligne pour l'EFH

90 % des activistes ont signalé que l'absence de loi contre le cyber harcèlement en Haïti est un obstacle majeur renforçant leur vulnérabilité face à des discours antiféministes et augmentant des pratiques de harcèlement et de piratage. De plus, l'intimidation est un autre défi

rencontré par 90 % des activistes en ligne, ce qui menace leur sécurité et leur engagement en ligne. Huit activistes (80 %) font face à des commentaires de dénigrement par rapport à leur position contre des violences sexistes et sexuelles et d'autres problématiques en lien avec l'inégalité femmes-hommes. Cette pratique de dénigrement affecte parfois la motivation des activistes et aussi impacte leur engagement à court terme.

Depuis quelques années, on constate une montée des discours antiféministes sur Facebook, et les activismes pour l'EFH deviennent des cibles pour ces groupes de personnes. Nous sommes régulièrement harcelé·e·s, critiqué·e·s et dénigré·e·s. Malheureusement, en Haïti, il n'existe aucune loi sur le cyberharcèlement, ce qui nous laisse sans protection face à ces attaques. Il est parfois décourageant de faire face à cette réalité. (Vilha).

Les discours haineux constituent un obstacle majeur pour 80 % des activistes, exacerbant l'hostilité à laquelle ils.elles font face sur les plateformes numériques. 70 % des activistes signalent avoir été victimes de cyber harcèlement, englobant des comportements malveillants tels que les menaces, le harcèlement répété et la propagation de fausses informations. Enfin, le piratage de compte touche 40 % des activistes, posant un risque pour leur sécurité numérique et la confidentialité de leurs données personnelles.

En 2023, j'ai publié un message pour dénoncer un cas de violence conjugale après avoir reçu un appel à l'aide de la personne victime. Le lendemain, mon compte a été piraté. L'auteur de l'attaque a escroqué des personnes de mon entourage en se faisant passer pour moi, et a également partagé une image intime d'une autre personne avec mes proches dans le but de nuire à ma réputation. (Viotha).

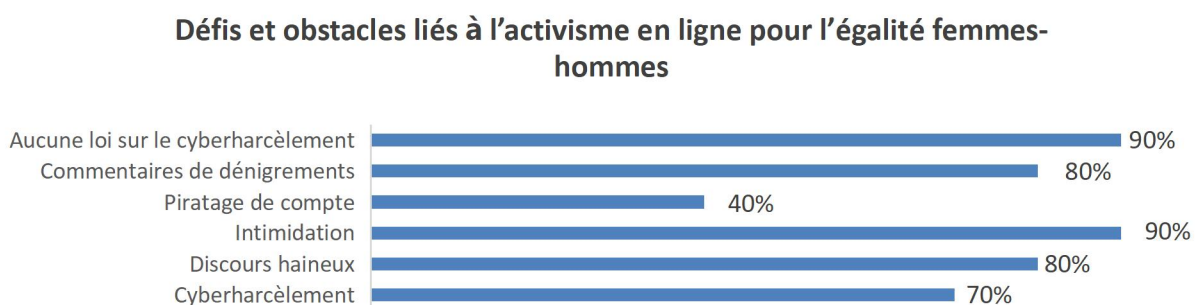


Figure 4: Défis et obstacles rencontré.e.s par les activistes en ligne pour l'EFH

✓ Impact et changement sociaux et législatifs souhaités grâce à l'activisme en ligne

Tout.e.s les activistes en ligne (100 %) témoignent de l'importance de leur action à la création d'un cadre bienveillant pour les personnes victimes de toutes formes d'inégalités de genre. De plus, leurs actions ont facilité des discussions au niveau national sur des questions cruciales en lien avec l'EFH, influant ainsi les agendas politiques et sociaux. 90 % des activistes estiment que leurs actions ont facilité la libération de la parole des groupes marginalisés, ce qui augmente la visibilité des souffrances de ces derniers pour une meilleure prise en charge.

Haïti est une société patriarcale où, dans la majorité des cas, les personnes victimes sont contraintes de garder le silence pour préserver la réputation de leur famille. L'absence de justice renforce la peur chez celles et ceux qui souhaitent dénoncer. Ainsi, nos actions sur Facebook ont permis à ces personnes de trouver un soutien psychologique et moral. (Dolo).

80 % des activistes ont contribué à la création d'une sororité solide, favorisant l'entraide et la coopération entre les membres de leur communauté. L'activisme en ligne a permis à 80 % des activistes de guider les victimes vers des organisations de droits humains, offrant ainsi un soutien concret et essentiel. 70 % des activistes ont soutenu les victimes dans leurs démarches légales et ont facilité la création de réseaux, renforçant ainsi leur impact au niveau personnel et communautaire.

En ce qui a trait aux changements sociaux et législatifs souhaités, tout.e.s les activistes (100 %) souhaitent une transformation radicale de cette société patriarcale en une société juste et équitable pour favoriser le respect des droits des personnes marginalisées. Ils.elles (100 %) souhaitent que les décideurs politiques puissent établir des lois pour protéger les personnes victimes contre le cyber harcèlement, de faire appliquer la loi de la filiation, la paternité et la maternité responsable. Cela reflète la prise en charge des aspects politiques dans cette lutte.

Nous sommes conscientes que sans l'application de lois sur les sujets que nous dénonçons, il subsistera un vide à combler. C'est pourquoi il est essentiel que les responsables du ministère chargé de protéger les droits des femmes fassent leur travail,

en particulier pour protéger les personnes victimes qui n'ont pas accès aux réseaux sociaux pour chercher de l'aide. (Jona).

En outre, 100 % des activistes souhaitent que le Ministère à la condition féminine et aux droits des femmes puisse s'impliquer davantage dans cette lutte à travers des actions politiques pertinentes et efficaces pour la réussite de leurs efforts. Une grande partie des activistes (90 %) encouragent la masculinité positive, qui est une approche qui fait la promotion de l'implication effective des hommes dans les luttes contre les inégalités de genre. Cette approche souligne une forme d'inclusion de tous les acteurs dans cette lutte. Enfin, 80 % des activistes estiment qu'il est crucial d'étendre leurs actions dans les zones reculées en créant des groupes de discussions pour faciliter l'éveil des communautés souvent marginalisées.

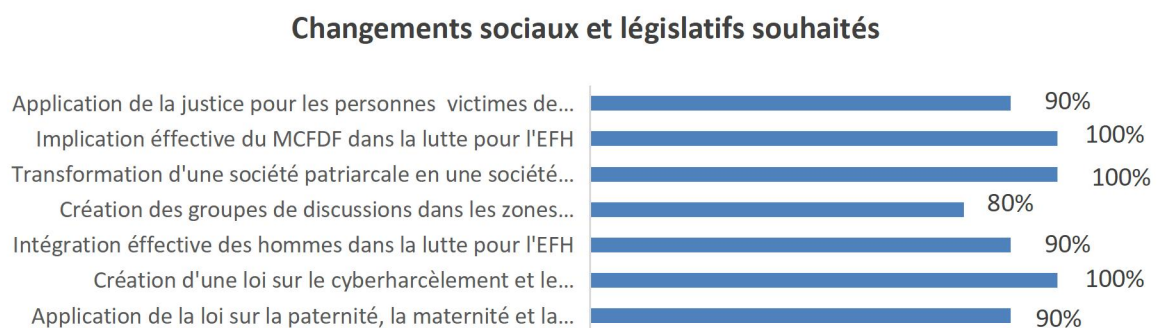


Figure 5: Impact et changement sociaux et législatifs souhaités par les activistes

✓ Perspectives futures pour améliorer l'impact de l'activisme en ligne pour l'EFH

Quant aux perspectives pour améliorer l'impact de l'activisme en ligne, 90 % des activistes pensent que les productions de contenus éducatifs comme des vidéos éducatives sur des thématiques spécifiques peuvent aider à une meilleure compréhension des enjeux de genre dans la société haïtienne. Ces vidéos peuvent sensibiliser et informer le public sur des initiatives existantes, des ressources disponibles et des démarches à entreprendre. Une autre stratégie importante est l'implication des législateurs dans les espaces de décision afin de les orienter vers des problèmes négligés et de favoriser certaines prises de décisions efficaces pour les groupes marginalisés (80 %). En outre, 70 % des activistes estiment que c'est important de collaborer avec des médias traditionnels, surtout dans les zones reculées, afin d'amplifier la portée de leurs messages grâce aux plateformes déjà établies dans certaines communautés.

En outre, 60 % des activistes pensent que c'est primordial de produire des textes et d'animer des webinaires avec des professionnel.le.s sur les lois existantes, les services disponibles pour informer les personnes victimes et les encourager à faire des suivis légaux au cas où leurs droits ne sont pas respectés. De plus, 40 % de notre échantillon souhaite monter une bibliothèque virtuelle sur le féminisme et organiser des émissions live avec les responsables de certaines organisations de droits humains, ce qui témoigne d'une volonté d'éduquer et de rendre accessibles les ressources. Enfin, bien que moins prioritaires, 30 % des activistes pensent à réaliser des podcasts sur le féminisme et les droits des femmes pour démystifier ce courant et diminuer les discours haineux contre le mouvement féministe et contre les activistes pour l'EFH.

Il reste encore beaucoup à faire pour éduquer la population sur les sujets que nous dénonçons. Il est crucial d'impliquer davantage de professionnel-le-s et de renforcer nos initiatives en adoptant d'autres stratégies pour rendre notre action visible au-delà des publications Facebook, telles que des émissions en live, des podcasts et des webinaires. (Theta).

Ces perspectives révèlent une approche diversifiée visant à sensibiliser, éduquer et influencer à la fois le public et les décideurs politiques.

Perspectives futures pour améliorer l'activisme en ligne pour l'EFH

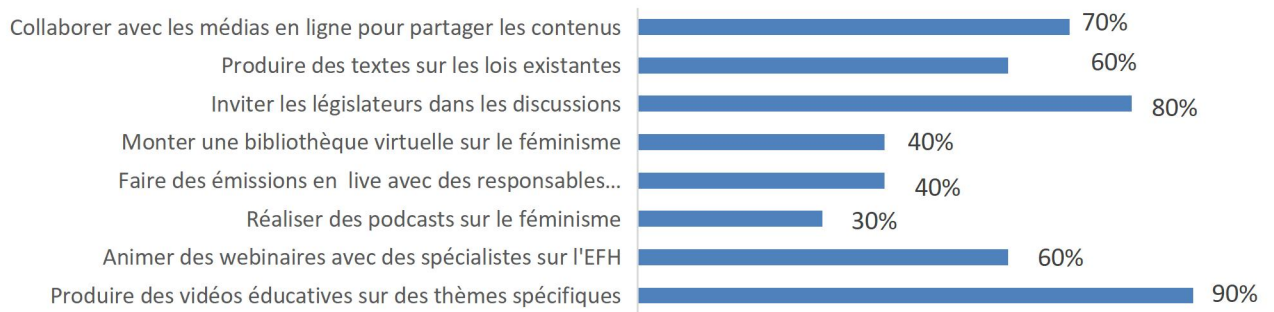


Figure 6: Perspectives futures des activistes en ligne pour l'EFH

4.2- Discussion

La discussion est un raisonnement visant à donner un sens, une signification aux différentes données de la recherche. Elle est la partie qui est consacrée à porter un regard critique sur les résultats de la recherche en rapport avec les différentes recherches qui faisaient partie de la problématique de la recherche, de la revue de littérature et les différentes approches qui traitent le sujet en question. Les résultats de cette enquête et des entretiens offrent un aperçu précieux sur la perception et l'impact de l'activisme en ligne, particulièrement sur Facebook, dans le contexte de la lutte pour l'égalité femmes-hommes en Haïti.

4.2.1- Facebook, un espace de lutte et d'empouvoir pour les femmes

Les données présentées dans la problématique de cette recherche et les revues de littérature ont prouvé que les réseaux sociaux sont devenus des espaces de luttes pour les féminismes et de réappropriation de la parole pour reprendre le contrôle de leurs droits. Ces espaces facilitent une libération de la parole et une ouverture à d'autres stratégies de combat pour l'égalité femmes-hommes. La théorie cyberféminisme de Donna Haraway a aussi abordé comment les nouvelles technologies d'information et de communication sont devenues des espaces de mobilisation pour les féminismes contemporains.

Les résultats de cette recherche ont prouvé que Facebook est une plateforme permettant la libération de la parole des personnes marginalisées, la prise de position ouverte des activistes contre toutes les formes d'inégalités entre les femmes et les hommes en Haïti. Les activistes de cette recherche ont confirmé que Facebook est un vecteur puissant pour mobiliser l'opinion

publique et initier des discussions importantes autour des combats de l'égalité femmes-hommes. De plus, les études d'Hélène Breda présentées dans la revue de littérature ont relaté que les médias traditionnels comme les radios, les journaux et la télévision ont été toujours sous le contrôle des hommes, ce qui n'avait pas facilité les femmes militantes à prendre position. Par contre, avec la communication numérique, particulièrement les réseaux sociaux, les femmes ont commencé à prendre position, à faire passer leurs revendications et à mobiliser contre toutes les formes d'oppression. Et les activistes interviewé.e.s dans le cadre de cette étude ont relaté que Facebook a permis une forme de création de réseaux, de sororité entre les activistes et un cadre bienveillant pour les personnes victimes.

En outre, la possibilité d'avoir des échanges continus sur des sujets grâce à un Hashtag, des commentaires, des publications, a permis aux activistes de surplomber l'agenda des discussions publiques qui ont été déterminées par des médias centralisés. L'exemple du Hashtag #MeToo qui avait pris une place dans les espaces numériques haïtiens avait permis des prises de positions ouvertes des activistes contre les violences sexuelles et sexistes, des sujets qui ne sont pas trop fréquents dans les médias traditionnels. De plus, Facebook a facilité aux activistes de mener des discussions et des remises en question sur des sujets comme les violences faites aux femmes, les normes traditionnelles de genre qui, en retour, ont augmenté la sensibilisation dans la société haïtienne sur les enjeux de genre. Ainsi, Facebook se maintient comme un réel outil de lutte populaire, servant à vulgariser des sujets de lutte pour les activistes contemporain.e.s en Haïti. Malgré le fait que c'est une nouvelle forme de stratégie de mobilisation, Facebook crée un réel contre-pouvoir démocratique à plusieurs niveaux. Facebook permet la portée plus réelle et visible des combats des activistes, la dénonciation continue des mécanismes de domination masculine et l'interpellation directement des décideurs politiques, par le biais des pétitions, sur les réseaux.

4.2.2- Activisme en ligne, outil de croisement intersectionnel des inégalités F-H

L'approche intersectionnelle qui fait le croisement de la classe, de la race, de la sexualité et du genre est un facteur important dans la lutte contre les inégalités femmes-hommes en Haïti. Les femmes vivant dans les zones reculées en Haïti font face à des obstacles structurels qui impactent la disponibilité des services de prise en charge des violences basées sur le genre. Ces femmes font partie d'une classe sociale marginalisée qui n'ont pas de moyen nécessaire pour

payer les coûts des jugements. Cette réalité fait qu'elles continuent à faire face à leurs bourreaux chaque jour. Par contre, grâce à l'activisme en ligne sur Facebook, les activistes ont réussi à porter les causes de ces femmes à travers des publications de dénonciation et des supports. À cet effet, les activistes encouragent ou orientent les personnes victimes vers certaines organisations de droits humains afin de dénoncer les bourreaux et de trouver de l'aide juridique, psychologique et parfois économique.

En outre, la notion du corps est beaucoup abordée dans la lutte des activistes pour critiquer les violences symboliques et les discours sexistes des hommes par rapport aux femmes. D'autres facteurs comme la dénonciation des cas de viol, de harcèlement font aussi partie des sujets de lutte des activistes sur Facebook. Ainsi, Facebook donne un espace à des personnes qui n'auront pas forcément accès à certains canaux de communication traditionnels pour dénoncer, apprendre de manière ouverte et inclusive. Par ailleurs, la théorie intersectionnelle de cette étude avait démontré comment les femmes haïtiennes subissent des violences structurelles où l'oppression et la domination masculine sont très présentes. Ainsi, les activistes en ligne sur Facebook ont orienté leur lutte vers ces problèmes structurels que subissent les femmes en dénonçant le patriarcat, la masculinité toxique et les violences de genre.

La conclusion majeure de cet aspect est que l'intersectionnalité est une approche essentielle de l'activisme en ligne sur Facebook en Haïti qui permet la remise en question des problèmes structurels de la société haïtienne. L'activisme en ligne est devenue un espace de mobilisation pour aborder des enjeux complexes où les dynamiques de genre sont indissociables à d'autres formes d'oppressions systémiques en Haïti.

4.2.3- Une communication plus visible et accessible pour les luttes contre les inégalités F-H

Les nouvelles technologies numériques d'information et de communication ont rendu visibles les luttes sociales, et particulièrement les luttes contre les inégalités femmes-hommes, pour reprendre la citation d'Hélène Breda présentée dans la revue de la littérature. De plus, l'approche de Donna Haraway a démontré comment l'internet a favorisé l'engagement des féministes grâce aux plateformes disponibles, facilitant ainsi les activistes d'investir le Web pour faire passer leur revendication. Les résultats de cette étude ont démontré que l'activisme en ligne permet aux nouvelles générations d'activistes en Haïti de participer à la remise en

question de certains enjeux sociétaux qui longtemps ont été beaucoup plus portés par les militantes de carrières.

De plus, les résultats de l'enquête ont souligné que grâce à l'activisme en ligne sur Facebook pour l'égalité femmes-hommes, la compréhension sur les questions de genre, la sensibilisation sur des sujets en lien avec l'égalité femmes-hommes et la mobilisation contre les diverses formes d'oppression sont devenues plus visibles sur Facebook et accessibles grâce à Facebook en Haïti. Les engagements des anciennes générations ont été menés grâce à des structures plus formalisées comme des organisations. Mais, grâce à l'Internet, les nouvelles générations ont beaucoup plus de facilité pour intégrer cette lutte et porter leurs revendications grâce à des publications, des commentaires, des partages, des vidéos et des émissions en ligne. Enfin, le fait que cette nouvelle génération soit beaucoup plus connectée permet une meilleure visibilité aux questions de genre revendiquées par les activistes. Cette visibilité a facilité la sensibilisation des jeunes, entraînant en retour certains changements de comportement ou la remise en question de certaines attitudes jugées problématiques pour l'égalité femmes-hommes.

Enfin, les résultats de cette étude ont démontré comment l'activisme en ligne sur Facebook est essentiel pour sensibiliser sur les enjeux de genre, rendre visible les luttes pour l'égalité de genre, permettre aux activistes et surtout aux femmes de lutter contre les formes d'oppression et de domination et de prendre le pouvoir dans une société patriarcale qui impactent négativement les droits des femmes et des filles.

4.3- Vérification des hypothèses

Hypothèse 1 : L'activisme en ligne pourrait influencer la sensibilisation aux questions de genre en Haïti, ce qui pourrait contribuer à éduquer le public, à remettre en question les normes sociales et culturelles et à promouvoir l'égalité femmes-hommes dans la société haïtienne.

Suite aux résultats et à l'analyse des données de l'étude, il est confirmé que l'activisme en ligne joue un rôle déterminant dans la sensibilisation aux questions de genre, à l'éducation du public, à la remise en question des normes de genre en Haïti et à la visibilité des luttes pour l'égalité femmes-hommes dans la société haïtienne. Cette confirmation de la première hypothèse est appuyée par le fait que 95 % des personnes enquêtées ont observé une augmentation de la sensibilisation aux questions de genre grâce à la plateforme Facebook.

89,5 % ont confirmé qu'il y a une augmentation des discussions et des publications sur les sujets en lien avec l'égalité femmes-hommes, ces pratiques qui renforcent la visibilité de ces enjeux dans la société haïtienne. De plus, quant aux changements sociaux, 85 % des participant.e.s ont estimé que cette forme d'activisme en ligne a contribué à des changements sociaux. Enfin, 60 % des répondant.e.s ont affirmé que les campagnes en ligne sur Facebook ont mobilisé de manière efficace l'opinion publique par rapport aux sujets sur l'EFH. Ainsi, ces chiffres confirment que l'activisme en ligne sur Facebook est une stratégie efficace pour promouvoir l'égalité femmes-hommes en Haïti.

Hypothèse 2 : La communication numérique, particulièrement l'activisme sur Facebook, est une stratégie pertinente pour renforcer la voix et les actions des activistes haïtiens.ne.s tout en facilitant l'expression, la mobilisation et la création des réseaux entre les activistes.

La deuxième hypothèse a été aussi confirmée par les résultats de cette recherche qui démontrent que Facebook est une plateforme importante pour l'activisme en ligne, car 100 % des activistes confirment avoir fait choix de Facebook comme plateforme pour sa capacité à atteindre de larges communautés et de diverses couches sociales. De plus, Facebook joue un rôle crucial dans l'expression, la libération et la réappropriation de la parole par les femmes, avec 90 % des activistes qui s'engagent à travers des commentaires et des partages de publication pour engager des discussions et renforcer la mobilisation. Cette plateforme a aussi facilité la création des réseaux et la mobilisation, car 70 % des activistes ont répondu positifs à cela. Ces résultats démontrent l'efficacité de la communication numérique pour amplifier les voix des femmes et promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes.

4.4- Conclusion

Le travail de recherche se veut d'« *étudier l'activisme en ligne comme outil de lutte contre les inégalités femmes-hommes en analysant les campagnes Facebook en Haïti de 2017 à 2023* ». Ainsi, l'objectif général est d'« *analyser l'efficacité des campagnes d'activisme numérique sur Facebook dans la lutte contre les inégalités femmes-hommes en Haïti, en examinant leur impact sur la sensibilisation, la mobilisation sociale et la transformation des normes sociales et culturelles.*» Pour répondre à cet objectif de recherche, il y a une élaboration de la problématique qui a été faite en ayant comme question de recherche, « *comment les campagnes d'activisme numérique sur Facebook ont-elles contribué à sensibiliser, mobiliser et influencer les perceptions et comportements liés aux inégalités femmes-hommes en Haïti entre 2017 et 2023 ?*»

Au regard de la revue de la littérature et des résultats de cette recherche, nous pouvons dire que l'activisme en ligne sur Facebook en Haïti joue un rôle crucial dans la société haïtienne, où les activistes utilisent la plateforme pour atteindre de larges communautés et aborder les questions de genre. Les activistes engageant des discussions pour libérer la parole, les femmes utilisent Facebook pour contester les normes patriarcales et revendiquer des espaces d'expression. De plus, ils.elles contribuent à la création de réseaux de soutien, permettant aux femmes de s'organiser, de partager des ressources et de se soutenir mutuellement, transformant ainsi Facebook en un outil puissant d'empowerment et de mobilisation pour l'égalité des genres.

L'impact de ces pratiques d'activisme en ligne est confirmé avec la grande majorité des personnes enquêtées qui ont remarqué une augmentation de la sensibilisation aux enjeux de genre. Ce résultat remarquable se justifie aussi par les répondant.e.s qui ont confirmé que l'activisme en ligne sur Facebook a facilité une remise en question des perceptions liées aux égalités femmes-hommes et une augmentation des campagnes autour de l'EFH en Haïti. Ainsi, malgré les divers défis, l'activisme en ligne sur Facebook est un outil puissant pour promouvoir l'EFH et influencer la société haïtienne sur les remises en question des normes de genre.

Par ailleurs, les répondant.e.s ont souligné la nécessité de prendre certaines initiatives pour renforcer l'impact de l'activisme en ligne en Haïti. Parmi ces initiatives, les décideurs politiques doivent s'engager dans les discussions en ligne, les activistes doivent créer des contenus interactifs et éducatifs pour éclairer sur les mécanismes existants ainsi que pour

former et sensibiliser sur des thématiques importantes liées à l'EFH. De plus, une autre recommandation est que les campagnes de sensibilisation soient beaucoup plus structurées, avec des durées prolongées, afin d'accroître leur impact. La mobilisation de ressources financières et techniques est également essentielle pour aider les activistes à mieux organiser leurs actions et garantir la durabilité de celles-ci. Des outils de communication tels que des webinaires et des sessions en direct avec des professionnel.le.s des droits humains et de l'égalité femmes-hommes figurent aussi parmi les priorités des activistes, afin de donner la parole à des expert.e.s et d'améliorer la communication autour de leurs actions. Ces recommandations reflètent une volonté d'améliorer les pratiques d'activisme en ligne en Haïti.

Les résultats de cette recherche ainsi que les recommandations formulées pour améliorer les pratiques d'activisme témoignent de l'importance de cette étude qui contribue à rendre disponibles des données sur ces thématiques en Haïti. Par contre, plusieurs limites doivent être prises en compte. D'une part, la focalisation qui a été faite sur Facebook comme plateforme d'activisme en ligne peut limiter une compréhension globale de cette forme de lutte dans la société haïtienne. Les plateformes X et TikTok qui sont devenues très fréquentes en Haïti ces dernières années peuvent être aussi importantes dans la compréhension des différents aspects communicationnels de cet activisme en ligne. D'autre part, les résultats à court terme comme la sensibilisation, la compréhension des problèmes de genre ne sont pas suffisants pour mesurer l'impact à long terme de l'activisme en ligne sur la société haïtienne, un facteur non négligeable dans la compréhension des transformations profondes et durables des dynamiques de genre.

Faire de la recherche permet d'approfondir un même sujet ou de se pencher sur d'autres problèmes. Quelquefois aussi, ça permet de stimuler et d'inciter à s'impliquer davantage dans la société. Ainsi, pour surmonter ces limites, les recherches futures peuvent s'orienter à d'autres plateformes comme X et TikTok afin de comparer les impacts. Enfin, des études longitudinales seraient importantes pour évaluer l'impact à long termes de l'activisme en ligne sur l'EFH dans la société haïtienne en termes de changements législatifs et sociaux.

Références bibliographiques

Monographiques

BARDIN, Laurence. *L'analyse de contenu*. Paris : Presses universitaires de France, 1977.

BENEDETTI, Fanny et al. *Luttes féministes à travers le monde, revendiquer l'égalité de genre depuis 1996*. Paris : UGA Éditions, 2023, pp. 159-161.

BERENI Laure et al. *Introduction aux études sur le genre*. Paris : De Boeck Supérieur, 2020, 3^e édition.

BOUSSAHBA, Myriam et al. (Dir.). *Qu'est-ce que l'intersectionnalité ? Dominations plurielles : sexe, classe et race*. Paris : Éditions Payot & Rivages, 2021.

BREDA, Hélène. *Les féminismes à l'ère d'Internet : lutter entre les anciens et nouveaux espaces médiatiques*. Paris : INA Éditions, 2022.

BREILLAT, Jacques. *Dictionnaire de l'E-réputation: veille et communication d'influence sur le web*. Caen : Éditions EMS, 2015.

CRENSHAW, Kimberlé. *Intersectionnalité*. Paris: Éditions Payot & Rivages, 2023.

DAGENAIS, Huguette (Dir.). *Science, conscience et action : 25 ans de recherche féministe au Québec*. Montréal ; Québec : Éditions du Remue-ménage, 1996.

Farinaz F., Eleonore L., Marta Roca i E. *L'intersectionnalité : enjeux théoriques et politiques*. Paris : La Dispute/SNEDIT, 2016.

GAUTHIER, Benoit. *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Sainte-Foy ; Québec : Presses de l'université du Québec, 1998.

bell, hooks. « Comprendre le patriarcat », in *La volonté de changer : les hommes, la masculinité et l'amour*. Paris : Divergences, 2021.

J-L des Bayles. *Initiation aux méthodes des Sciences sociales*. Paris : L'Harmattan, 2000.

JOUËT, Josiane. *Numérique, féminisme et société*. Paris : Presses des MINES, 2022, pp. 85-106.

LAMOUR, Sabine et al. *Déjouer le silence : contre-discours sur les femmes haïtiennes*. Montréal ; Québec : Les Éditions Remue-ménage, 2018.

Maria Puig de la Bellacasa (Dir.). *Les savoirs situés, Science et épistémologies féministes*. Paris: Éditions L'Harmattan, 2014.

MASSE, Pierrette. *Méthodes de collecte et d'analyse de données en communication*. Québec ; Canada : Presse de l'Université du Québec, 2000.

MAURICE, Angers. *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Québec : Les Éditions CEC, 1996.

MICHEL, Marcoccia. *Analyser la communication numérique écrite*. Paris : Édition Arman Colin, 2016.

NAT, Bush. *Les stratégies de l'activisme et les manifestations françaises ; une étude de Quatrième Génération par Wendy Delorme et BPM par Robin Campillo*. Senior Theses, Trinity College, Hartford, CT 2019.

OTEMIKONGO MANDEFU YAHISULE, Jean. *La recherche scientifique en sciences sociales et humaines*. Paris : L'Harmattan, 2018.

ROUSSEL, Nelly. *Qu'est-ce que le féminisme ?* Paris : Éditions de la Variation, 2023.

SCHERER, Éric. « Chapitre I. La révolution de l'information », in *A-t-on encore besoin des journalistes ? Manifeste pour un « journalisme augmenté »*. SCHERER Éric (Dir.). Paris cedex 14, Presses universitaires de France, « Hors collection », 2011, pp. 25-97.

SELTIZ, C. et al. *Les méthodes de recherches en sciences sociales*, traduit par D. Belanger, Montréal : Les Éditions HRW ltée, 1977.

SOUMAYA, Mestiri. *Élucider l'intersectionnalité: les raisons du féminisme noir*. Paris : Librairie Philosophique J. VRIN, 2020.

SOW, Fatou (Dir.). *La recherche féministe francophone : langues, identités et enjeux*. Paris : Éditions Karthala, 2009.

Revues/ Périodiques

ALLOING, Camille. « La communication numérique - Chapitre de manuel de cours. Communication : l'ouvrage de toutes les communications ». 2018. ffhal-03696214f.

CLAIRE, Blandin. « Présentation. Le Web : de nouvelles pratiques militantes dans l'histoire 16 du féminisme ? » Réseaux, 2017/1 (n° 201), pp. 9-17. DOI : 10.3917/res.201.0009. URL : [https:// www.cairn.info/revue-reseaux-2017-1-page-9.htm](https://www.cairn.info/revue-reseaux-2017-1-page-9.htm), consulté le 8 mai 2024.

CLAIR, Isabelle « Faire du terrain en féministe ». Actes de la recherche en sciences sociales 2016/3 (N° 213), pp. 66-83.

COHEN, Yolande. « Chronologie d'une émancipation. Questions féministes sur la citoyenneté des femmes ». Globe, vol. 3, no 2, (2000), p. A1-M.

JOUËT, Josiane. « Technologies de communication et genre. Des relations en construction. Réseaux ». No 120, pp. 53 - 86.

JOUËT, Josiane, NIEMEYER Katharina, et PAVARD, Bibia. « Faire des vagues, Les mobilisations féministes en ligne ». Réseaux, vol. 201, no. 1, 2017, pp. 21-57.

MAGLOIRE, Danièle et MERLET, Myriam. « Agir sur la condition féminine pour améliorer la situation des femmes ». Port-au-Prince, juin 1997.

MAGLOIRE, Danièle. « La violence à l'égard des femmes : une violation constante des droits de la personne ». Chemins critiques, vol V, no 2, octobre 2004, p. 67.

MANIGAT, Sabine. « Participation politique des femmes : qu'est-ce qu'on gagne ? », Haïti Perspectives. vol. 2, no 3, 2013, pp. 31-34.

MARK, Eaton. « Patently Confused, Complex Inequality and Canada v. Mossop ». Revue d'études constitutionnelles, vol. 1 (1994), pp. 203-229.

MERLET, Myriam. « La participation politique des femmes en Haïti : quelques éléments d'analyse ». Port-au-Prince, Fanm Yo La, 2002.

PAVEAU, Marie-Anne. « Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée, Argumentation et Analyse du Discours ». [En ligne], 18 | 2017, mis en ligne le 14 avril 2017, consulté le 28 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/aad/2345> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.2345>.

Webographie

Avocats sans frontières Canada. Analyse juridique de la législation haïtienne relative à l'autonomie sexuelle et reproductive. Port-au-Prince, 2023. https://asfcanada.ca/wp-content/uploads/2023/08/analyse_asfc_autonomie-sexuelle-reproduction.pdf/, consulté le 21 juin 2024.

BRUNIER, Michel. Un nouvel activisme sur l'internet. <https://doi-org.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/10.4000/terminal.2559>, consulté le 03 janvier 2024.

Bureau des avocats internationaux (BAI), the Institute for Justice & Democracy in Haiti (IJDH) et Komisyon Fanm Viktim pou Viktim (KOFAVIV)/The Commission of Women Victim for Victim. La violence basée sur le genre en Haïti . 2022, p. 6. http://www.ijdh.org/wp-content/uploads/2021/07/Gender-Based-Violence-in-Haiti_UPR-Submission_EN.pdf, consulté le 20 mars 2024.

Care et ONU Femmes. Analyse rapide genre, COVID-19 Haïti. Septembre 2020. <https://careevaluations.org/wp-content/uploads/ARG-Covid-19-Haiti-CARE-ONUFemme-Rapport-version-01-Oct-2020-finale.pdf>, consulté le 13 novembre 2023.

CARE et ONU Femmes. Analyse rapide genre, tremblement de terre du 14 août en Haïti. 12 septembre 2021. <https://reliefweb.int/report/haiti/analyse-rapide-genre-tremblement-de-terre-du-14-ao-t-en-ha-ti>, consulté le 17 janvier 2024.

Concertation nationale contre les violences envers les femmes. Plan national de lutte contre la violence faite aux femmes (2017-2027). 2017, p. 29. <https://media.mouka.ht/document/plan-national-2017-2027-de-lutte-contre-les-violences-envers-les-femmes-prevention-accueil>, consulté le 12 février 2024.

Conseil de l'Europe, Glossaire sur l'égalité entre les femmes et les hommes, 2016. <http://www.coe.int/en/web/gender-matters/glossary>, consulté le 24 mai 2024.

Direction de la santé de la famille/DSF/MSPP. Plan stratégique national de la santé sexuelle et reproductive 2019-2023. Haïti: Mars 2019. <https://www.mspp.gouv.ht/wp-content/uploads/Sante-Sexuelle-et-Reproductive.pdf>, consulté le 18 février 2024.

Human rights watch. Haïti: Evenements de 2023. <https://www.hrw.org/fr/world-report/2024/country-chapters/haiti>, consulté le 5 septembre 2024.

HERMOGÈNE, Féguenson. L'histoire du mouvement féministe haïtien (Première partie). Port-au-Prince : Ayibo Post. Repéré à : <https://ayibopost.com/lhistoire-du-mouvement-feministe-haitien-premiere-partie/> publié le 19 mars 2019, consulté le 25 février 2024.

LAMOUR, Sabine. « Réalité des femmes haïtiennes : démographie, économie et politique ». MOUKA, 2023. <https://mouka.ht/document/realite-des-femmes-haitiennes-demographie-economie-et-politique>, consulté le 19 juin 2024.

OLIVIER, L-J. Les barrières à la participation des femmes et des personnes handicapées aux élections. Port-au-Prince, Le Nouvelliste, 2015.

ONU Femmes. Évaluation du portefeuille pays, note stratégique 2018-2021. 2021. <https://gate.unwomen.org/EvaluationDocument/Download?evaluationDocumentID=9776>, consulté le 5 septembre 2024.

USAID. Glossary of gender terms and concepts. 2008. http://www.ungei.org/Glossary_of_Gender_Terms_and_Concepts.pdf/. Consulté le 30 juin 2024.

University of Auckland. Dynamiques de genre et de pouvoir. <https://www.auckland.ac.nz/en/students/student-support/personal-support/be-well/healthy-relationships/gender-and-power-dynamics.html>, consulté le 29 juin 2024.

Sous-cluster VBG réponse humanitaire Haïti. Stratégie et plan annuel de travail du sous-cluster VBG en Haïti. 2023. <https://reliefweb.int/report/haiti/strategie-et-plan-annuel-de-travail-du-sous-cluster-vbg-en-haiti-annee-2023>, consulté le 2 février 2024.

<https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-monde-juillet-2023>, consulté le 14 novembre 2023.

Haut Conseil d'égalité. Pour une communication publique sans stéréotype de sexe. Paris : La Documentation Française, 2016. https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/guide_pour_une_communication_publique_sans_stereotype_de_sexe_vf_2016_11_02.compressed.pdf, consulté en février 2024.

Université du Québec. Guide de communication inclusive : pour des communications qui mobilisent, transforment et ont du style. Québec, Octobre 2021, 62 p. <https://reseau.uquebec.ca/system/files/documents/guide-communication-inclusive-universite-du-quebec-2023.pdf/>, consulté en février 2024.

<https://www.gazettehaiti.com/index.php/node/2801>, consulté le 5 février 2024.

<https://lenouvelliste.com/article/163887/la-problematique-du-genre-en-haiti-entre-deconstruction-et-reconstruction>, consulté le 3 février 2024.

<https://docstore.ohchr.org/SelfServices/FilesHandler.ashx?enc=6QkG1d/PPRiCAqhKb7yhsgGIUyogsos8GkK8DnmVpyzpH6m%20olHlq2ObhS9rXVirQJHqHIRRK/3qfQwUS75%20mKz9j7j4cAdUn8TCbz8tl7d03PlaZm2q/46u9bh7/FND>, consulté le 5 avril 2024.

<https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2019-v32-n2-rf05199/1068342ar.pdf>, consulté le 6 avril 2024.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/like/>, consulté le 10 août 2024.

Mémoires consultés

MAHOTIERE, Chantal. *Luttes féministes en Haïti ; étude exploratoire des enjeux culturels, motivations et projets qui sous-tendent l'engagement féministe*. Mémoire de maîtrise : Ethnologie des francophones des Amériques. Laval : Faculté des Lettres de l'université Laval, 2008. <https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol1/QQLA/TC-QQLA-25789.pdf>.

MILELLI, Diane. *Nous voyez-vous ? Pratiques sociales médiatisées de groupes de femmes haïtiennes dans le contexte post-séisme*. Mémoire de maîtrise : travail social, sous la direction de Sylvie Jochems. Montréal : Université du Québec à Montréal, 2018. Disponible sur <https://core.ac.uk/reader/77619225>.

PÈS, Laura. *Militantisme et Instagram : les comptes de témoignages féministes*. Master 2 Communication numérique et conduite de projets. Paris : Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2019-2020.

Figures

<i>Figure 1 : Informations sociodémographiques des activistes</i>	<i>51</i>
<i>Figure 2 : Motivations et objectifs des activistes en ligne pour l'EFH</i>	<i>53</i>
<i>Figure 3 : Choix de la plateforme Facebook et stratégies adoptées par les activistes</i>	<i>54</i>
<i>Figure 4 : Défis et obstacles rencontré.e.s par les activistes en ligne pour l'EFH</i>	<i>55</i>
<i>Figure 5 : Impact et changement sociaux et législatifs souhaités par les activistes</i>	<i>57</i>
<i>Figure 6 : Perspectives futures des activistes en ligne pour l'EFH</i>	<i>59</i>

Glossaire

Facebook (page versus groupe)

La page Facebook permet aux personnes, aux personnalités, aux entreprises, aux marques de parler avec leurs ami.e.s et leurs fans en les laissant interagir, tandis que le groupe Facebook est une communauté où chaque personne participe à la vie et à l'animation du groupe sur un pied d'égalité. (Jacques B. 2015, p. 126)

Forum

Le forum ou Web forum est un espace de discussion sur le web au sein duquel un ensemble de personnes connectées s'échangent des informations. Ces informations sont ainsi partagées avec toutes les autres personnes qui sont affiliées au même forum. (Jacques B. 2015, p. 140)

Génération Y

Les personnes qui sont nées en 1978 et 1994. Elles ont connu l'apparition et le développement du Web 2.0. Elles représentent 40 % de la population active en 2015 et sont familières avec les vidéos, les blogs, les réseaux sociaux et la musique. (Pour une sociologie des pratiques du web, voir : [http ://www.geek.org/la-generation-y-045.html](http://www.geek.org/la-generation-y-045.html))

Génération Z

La Génération Z regroupe les personnes nées après 1995. Elles sont la cyber génération qui connaît les technologies d'informations et de communication depuis leur naissance, comme les vidéos et les jeux en ligne. ((Pour une sociologie des pratiques du web, voir : [http ://www.geek.org/la-generation-y-045.html](http://www.geek.org/la-generation-y-045.html))

Hashtag (#)

Le hashtag est un symbole dièse (#) que les internautes placent devant un mot dans une conversation ou un message sur le Web. Il permet à la personne qui émet le message de qualifier et de pointer un mot-clé. (Jacques B. 2015, p. 156)

Like

Indication par laquelle quelqu'un signifie qu'il apprécie un contenu sur internet. (Dictionnaire le Robert).

Live

Un live (ou diffusion en direct) est un événement ou une émission qui est diffusée en temps réel, souvent sur Internet. Les spectateur.trice.s peuvent regarder ce qui se passe au moment même où cela est filmé, sans délai. (https://www.cap-com.org/sites/default/files/field_file/Guide%20pratique%20du%20Facebook%20Live.pdf)

Médias sociaux

Les médias sociaux désignent un ensemble de services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur Internet ou en situation de mobilité. (F. Cavazza, 2009) <http://www.mediassociaux.fr/2009/06/29/une-definition-des-medias-sociaux/>.

Pétition en ligne (E-pétition)

C'est un outil numérique qui permet de collecter des signatures de soutien afin de convaincre les autorités ou les décideurs politiques d'agir d'une certaine manière ou de modifier une politique (Lobbying). (Jacques B. 2015, p. 240).

Podcast

Un Podcast est un enregistrement audio (ou vidéo) que l'on peut écouter ou regarder à tout moment. Il est généralement disponible en ligne et couvre une grande variété de sujets, comme des émissions de radio, des interviews ou des discussions. (<https://www.radiobus.fm/sites/default/files/u482/pdf/01-podcast-octobre-18.pdf>)

Réseaux sociaux

C'est une structure dynamique de relations permettant à chaque internaute de s'inscrire pour créer une présentation personnelle, appelée le plus souvent un « *profil* ». Ce réseau est dit « *social* » en ce qu'il permet d'échanger avec les autres membres inscrits sur le même réseau : des messages publics ou privés, des liens hypertextes, des avis, des vidéos, des photos, des jeux. (Jacques B. 2015, p. 268)

Web 2.0

Il traduit un ensemble de tendances, qui incarne une nouvelle phase dans l'évolution du Web. (M. Roussin 2007).

Webinaire

Un séminaire en ligne utilisé comme outil d'éducation, de sensibilisation et de mobilisation sur des questions spécifiques, incluant des discussions interactives et des présentations en direct.
(Jacques B. 2015, p. 319)

Annexes

Annexe 1- Grille d'entretien

Introduction

Le sujet du mémoire s'intitule *Les dynamiques de genre dans la communication numérique en Haïti : analyse des pratiques d'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook de 2017 à 2023*. Cet entretien vise à analyser comment les individus, en particulier les femmes, s'engagent dans des actions d'activisme en ligne sur Facebook, et comment ces actions influencent les luttes contre les inégalités femmes-hommes en Haïti.

L'entretien durera 30 à 45 minutes environ et les réponses resteront anonymes et seront utilisées uniquement à des fins de recherche. Les données seront détruites à la fin de la soutenance du mémoire. Merci de votre disponibilité.

Section 1 : Informations sociodémographiques

1.1. Nom de la personne

1.2. Tranche d'âge

a- 18-24 ans

b- 25-34 ans

c- 35-44 ans

d- 45-54 ans

e- 55 ans et plus

1.3. Genre

1.4. Niveau d'éducation

1.5. Profession

Section 2 : Motivations et objectifs

1- Depuis combien de temps êtes-vous impliqué.e dans l'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook ?

2- Quels sont les principaux enjeux ou causes pour lesquels vous militez ?

3- Quel a été le déclic pour vous lancer dans l'activisme en ligne sur Facebook ?

4- Quels sont vos objectifs principaux en tant qu'activiste en ligne sur Facebook ?

5- Pensez-vous que votre activisme en ligne a un impact significatif sur la société haïtienne ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Section 3 : Choix de la plateforme Facebook et stratégies adoptées

6- Pourquoi vous utilisez Facebook comme plateforme d'activisme en ligne ?

7- Quels outils ou stratégies utilisez-vous pour promouvoir vos causes ?

Section 4 : Défis et obstacles

8- Quels sont les principaux défis que vous rencontrez dans votre activisme en ligne sur Facebook ?

Section 5 : Impact et changement social

9- Pouvez-vous décrire l'impact de votre activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes au niveau personnel, communautaire, national ?

10- Quels changements sociaux ou législatifs aimeriez-vous voir grâce à votre activisme en ligne sur Facebook ?

Section 6 : Perspectives futures

11- Quelles sont vos perspectives pour améliorer l'efficacité et l'impact de votre activisme en ligne sur Facebook dans la lutte pour l'égalité femmes-hommes en Haïti ?

Clôture

Avez-vous d'autres aspects que vous aimeriez aborder dans le cadre de cet entretien ?

Annexe 2- Questionnaire

Je vous remercie d'avoir mis votre temps disponible pour répondre à ce questionnaire dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de master en Communication & Marketing à l'université Mohammed Premier de Oujda.

Ce travail de recherche se porte sur *Les dynamiques de genre dans la communication numérique en Haïti : analyse des pratiques d'activisme en ligne pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook de 2017 à 2023*. Ainsi, le questionnaire vise à explorer l'impact de l'activisme en ligne sur la société haïtienne en termes d'égalité femmes-hommes, de changement social et de sensibilisation aux questions de genre.

La participation à cette enquête ne nécessitera que 20 minutes environ et vos réponses resteront anonymes et seront utilisées uniquement à des fins de recherche. Les données seront détruites à la fin de la soutenance du mémoire. Merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire.

Mot-clé: *égalité femmes-hommes* est considéré comme *un principe qui vise à combattre et à éliminer les stéréotypes de genre et les rôles traditionnels assignés aux sexes qui limitent les potentialités des individus*⁸⁵.

☐ J'accepte de répondre à ce questionnaire et je consens à ce que les données recueillies soient traitées et publiées à des fins de recherche.

A- Informations sociodémographiques

1- Quelle est votre tranche d'âge ?

f- 18-24 ans

⁸⁵ Bereni Laure et al., *op. cit.*, p. 332.

- g- 25-34 ans
- h- 35-44 ans
- i- 45-54 ans
- j- 55 ans et plus

2- Quel est votre genre ?

- a- Femme
- b- Homme
- c- Je ne souhaite ne pas préciser

3- Quel est votre niveau d'éducation ?

- a- Primaire
- b- Secondaire
- c- Universitaire
- d- Autres

4- Quelle est votre localisation ?

- a- Zone urbaine
- b- Zone rurale
- c- A l'étranger

B- Utilisation de la plateforme Facebook

5- Depuis combien de temps vous utilisez Facebook ?

- a- 1 à 5 ans
- b- 6 à 10 ans
- c- 11 et plus

6- À quelle fréquence utilisez-vous Facebook ?

- a- Plusieurs fois par jour
- b- Une fois par jour
- c- Quelques fois par semaine

d- Rarement

7- Suivez-vous des pages ou des comptes dédiés à l'activisme pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook en Haïti ?

a- Oui

b- Non

C- Impact de l'activisme en ligne

8- Avez-vous remarqué une augmentation de la sensibilisation aux questions de genre grâce à la plateforme Facebook ?

a- Oui

b- Non

9- Si vous avez choisi oui, veuillez justifier la ou les réponses :

a- J'ai vu de nombreuses campagnes de sensibilisation et discussions sur les questions de genre sur Facebook.

b- J'ai appris beaucoup sur les enjeux de genre grâce aux articles et vidéos partagés par mes ami.e.s et les pages que je suis.

c- Il y a une augmentation des publications et des discussions sur les questions de genre par rapport à avant.

d- Certain.e.s de mes ami.e.s partagent souvent des contenus liés aux questions de genre.

10- Vous pensez que l'activisme en ligne sur Facebook a un impact positif sur l'égalité femmes-hommes dans la société haïtienne ?

a- Oui

b- Non

c- Incertain

11- Si vous avez choisi oui, veuillez justifier la ou les réponses :

a- Les campagnes en ligne sur Facebook ont sensibilisé de nombreuses personnes aux problèmes d'inégalité femmes-hommes.

b- La plateforme Facebook permet de mobiliser rapidement un grand nombre de personnes pour des causes liées à l'égalité femmes-hommes.

c- L'activisme en ligne sur Facebook complète efficacement les actions sur le terrain pour promouvoir l'égalité.

d- Les réseaux sociaux ont permis de libérer la parole des femmes et de partager leurs histoires.

e- Les campagnes en ligne ont réussi à attirer l'attention des médias et des autorités sur les questions d'inégalité.

12- Avez-vous déjà participé à une campagne ou une initiative en ligne sur Facebook pour l'égalité femmes-hommes ?

a- Oui

b- Non

13- Si vous avez choisi oui, veuillez justifier la ou les réponses.

a- J'ai signé des pétitions en ligne concernant l'égalité femmes-hommes.

b- J'ai participé à des campagnes de sensibilisation sur Facebook.

c- Je suis membre de groupes ou de pages en ligne dédiés à l'égalité femmes-hommes et je contribue régulièrement.

d- J'ai organisé ou co-organisé des événements sur Facebook sur ce sujet.

e- J'ai partagé des informations et des ressources éducatives sur l'égalité femmes-hommes sur Facebook.

14- Est-ce que l'activisme en ligne sur Facebook vous a aidé à mieux comprendre les questions de genre ?

a- Oui

b- Non

15- Si vous avez choisi oui, veuillez justifier la ou les réponses.

a- J'ai découvert des ressources éducatives et des articles qui m'ont beaucoup appris.

b- Les témoignages et les discussions en ligne m'ont aidé à comprendre les expériences vécues par d'autres personnes.

c- Les campagnes et les initiatives en ligne m'ont sensibilisé à des aspects des questions de genre que je ne connaissais pas.

d- J'ai suivi des webinaires sur Facebook qui ont enrichi mes connaissances sur ce sujet.

e- Les échanges dans des groupes de discussion en ligne m'ont permis de voir différents points de vue et de mieux comprendre les enjeux.

16- Est-ce que l'activisme en ligne sur Facebook vous a encouragé à changer votre comportement ou votre attitude envers les questions de genre, particulièrement l'égalité femmes-hommes ?

a- Oui

b- Non

c- Incertain

17- Si oui, pouvez-vous en donner des exemples de changements ? (Plusieurs réponses sont possibles)

a- Je deviens très attentif.ve aux inégalités femmes-hommes dans toutes les sphères de la société haïtienne et je pose des actions pour les remédier.

b- Je pose des actions concrètes en rejoignant ou soutenant des initiatives locales pour faire la promotion de l'égalité femmes-hommes.

c- Je modifie certains de mes comportements ou attitudes afin que je sois plus respectueux.euse et égalitaires dans mes actions.

d- Je deviens conscient.e de certains stéréotypes de genre en essayant de les déconstruire dans mes interactions et des discours.

e- Je commence à prioriser le langage inclusif dans mes discours et mes écrits pour rendre visibles les genres.

D- Perception et soutien

18- Est-ce que l'activisme en ligne sur Facebook est plus efficace que les formes traditionnelles d'activisme (comme les manifestations, les pétitions physiques, les grèves) ?

- a- Oui
- b- Non
- c- Incertain

19- Si vous avez choisi oui, veuillez justifier la ou les réponses.

a- L'activisme en ligne permet de toucher un public plus large et plus diversifié rapidement.

b- Facebook facilite l'organisation et la mobilisation instantanée pour des causes spécifiques.

c- Les campagnes en ligne sur Facebook aident à atteindre des personnes dans des régions éloignées où les formes traditionnelles d'activisme comme la manifestation, la grève, le sit-in sont moins accessibles.

d- La plateforme Facebook offre des outils puissants pour le plaidoyer, comme le partage viral de contenu et les campagnes de Hashtag.

e- Les ressources éducatives et les discussions en ligne sur Facebook sont facilement accessibles et peuvent sensibiliser en continu.

20- Pensez-vous que les activistes en ligne sur Facebook devraient recevoir plus de soutien (financier, médiatique, technique) ?

- a- Oui
- b- Non
- c- Incertain

21- Si vous avez choisi oui, veuillez justifier la ou les réponses.

a- La portée des campagnes en ligne pourrait améliorer grâce à des soutiens financiers.

b- Les médias traditionnels peuvent faciliter l'augmentation de la visibilité des enjeux de genre importants et aussi attirer plus d'attention du point de vue publique et politique.

c- Des spécialistes pourraient apporter des soutiens techniques aux activistes afin de les aider à leur protéger contre les Cyberattaques et la sécurité de leur plateforme.

d- Les activistes pourraient développer des stratégies efficaces et durables grâce à des ressources éducatives disponibles.

22- Est-ce que vous avez été déjà témoin de discours haineux ou de harcèlement en ligne en raison de l'activisme pour l'égalité femmes-hommes sur Facebook ?

- a- Oui

b- Non

23- Si vous avez choisi oui, veuillez justifier la ou les réponses.

a- Il est arrivé que je voie des ami.e.s ou des membres de ma communauté faire l'objet de harcèlement à cause de leur militantisme en faveur de l'égalité des genres.

b- Il m'est arrivé de constater des commentaires dénigrants sous des publications sur les droits des femmes.

c- Les débats sur l'égalité des genres en ligne sont régulièrement inondés de discours de haine.

d- J'ai eu vent d'une véritable campagne de dénigrement contre une activiste militante pour l'égalité des genres en ligne.

e- Les menaces et insultes fusent régulièrement lors de débats en ligne sur les questions relatives au genre.

E- Changement social et législatif

24- Pensez-vous que l'activisme en ligne sur Facebook a joué un rôle dans les changements sociaux en Haïti ?

a- Oui

b- Non

c- Incertain

25- Si oui, pouvez-vous en donner quelques exemples de changements sociaux ?
(Plusieurs réponses sont possibles)

a. Facebook a exposé et a amené l'injustice à la lumière et a exercé des pressions sur les dirigeant.e.s pour créer le changement;

b. L'activisme en ligne sur Facebook a facilité l'organisation des événements parrainés et des manifestations nuisibles coordinateur;

c. Cette stratégie a donné une voix à des groupes jadis impuissants et généralement exclus aux dialogues;

d. L'activisme en ligne sur Facebook a stimulé l'activisme pour atteindre de nombreux membres confrontés à des problèmes sociaux, qui ont ensuite pleinement influencé les politiques comparatives du gouvernement;

e. L'activisme en ligne sur Facebook s'est propagé à des campagnes en ligne qui ouvrent la voie à des questions que le public devrait mieux connaître, incitant la discussion publique à un niveau national;

26- L'activisme en ligne sur Facebook a influencé certains changements législatifs pour réduire les inégalités F-H dans la société haïtienne?

a- Oui

b- Non

c- Incertain

27- Si oui, pouvez-vous en donner quelques exemples de changements législatifs ?
(Plusieurs réponses sont possibles)

a- Les campagnes en ligne ont aidé à sensibiliser et mobiliser l'opinion publique sur les questions d'égalité des genres, poussant les législateurs à agir.

b- Les pétitions et les actions menées en ligne ont aidé à faire pression sur le gouvernement pour qu'il introduise ou modifie des lois en faveur des droits des femmes.

c- Facebook a également aidé les activistes à organiser des actions significatives pour promouvoir des réformes législatives spécifiques à l'égalité femmes-hommes.

d- Les projets et les initiatives en ligne ont influencé le débat parlementaire et suscité des propositions de loi concrètes en faveur de l'égalité des genres.

28- Selon vous, quelles actions ou initiatives qui pourraient renforcer l'impact de l'activisme en ligne sur Facebook en Haïti ? (Plusieurs réponses sont possibles)

a-Mettre en place des programmes de formation sur l'activisme en ligne, y compris la sécurité numérique et les meilleures pratiques de plaidoyer.

b-Améliorer l'accès à Internet pour garantir que tous les Haïtien.ne.s puissent participer aux campagnes en ligne.

c-Développer des plateformes locales sécurisées et faciles à utiliser pour le partage d'informations, le plaidoyer et la mobilisation communautaire.

d-Établir des partenariats avec des médias locaux pour diffuser des informations sur les questions d'égalité des genres et soutenir les campagnes en ligne.

e-Encourager les législateurs et les décideurs politiques à s'engager dans les discussions en ligne et à prendre des mesures concrètes pour promouvoir l'égalité des genres.

f-Mobiliser des ressources financières pour soutenir les campagnes en ligne, y compris des subventions pour des initiatives spécifiques.

g-Mettre en place des mécanismes d'évaluation pour mesurer l'impact des campagnes en ligne et ajuster les stratégies en conséquence.

Annexe 3- Protocole d'écriture inclusive pour la recherche

Introduction

L'écriture inclusive ou encore non-discriminante ou non sexiste est une démarche visant à refléter la diversité des identités de genre et à promouvoir l'égalité de genre dans le langage écrit. Il s'agit de représenter de manière égalitaire femmes et hommes, mais aussi les diversités de genre dans le langage écrit et oral⁸⁶. Le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE) définit ainsi le langage égalitaire (ou non sexiste, ou inclusif) comme « *l'ensemble des attentions discursives, c'est-à-dire lexicales, syntaxiques et graphiques qui permettent d'assurer une égalité de représentation des individus*⁸⁷. »

Dans le cadre de cette recherche sur les dynamiques de genre et l'activisme en ligne en Haïti, il est crucial d'adopter des pratiques rédactionnelles qui respectent et valorisent toutes les identités de genre. Toutefois, malgré les avancées des études en lien aux questions de genre, l'utilisation de l'écriture inclusive reste encore au centre des débats, surtout par rapport aux résistances de l'Académie française à prendre en compte les évolutions des études féministes dans la communication orale et écrite. Mais de nombreuses chartes et documents orientent les méthodes de prise en compte des questions de genre dans la langue française : on peut citer la Charte du Haut Conseil d'égalité (2016), le Guide de l'université du Québec (2021). Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes concentrées sur ces documents pour monter ce protocole d'écriture inclusive.

Ainsi, l'objectif de ce protocole est de clarifier les méthodes d'écriture inclusive utilisée dans le cadre de cette recherche.

Principes directeurs de l'écriture inclusive

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs principes directeurs sont suivis :

1. Utilisation des points médians : désigner des groupes mixtes de manière inclusive. Par exemple, « haïtien.enne »

⁸⁶ Fanny Benedetti et al., *op. cit.*, p. 180.

⁸⁷<https://lejournel.cnrs.fr/articles/lecriture-inclusive-par-dela-le-point-median>, consulté le 20 août 2024.

2. **Formes neutres** : privilégier des termes neutres lorsqu'ils sont disponibles. Par exemple, les personnes au lieu de « les hommes et les femmes ».

3. **Féminisation des métiers, fonctions et titres** : accorder les métiers, fonctions et titres en fonction du genre des personnes concernées. Par exemple, utiliser « la professeure » et « le professeur ».

4. **Consistance et clarté** : appliquer ces règles de manière cohérente tout au long du document pour éviter les ambiguïtés et maintenir la lisibilité.

Enfin, ce Protocole a pour objectif de garantir une représentation équitable et respectueuse des genres tout au long de l'étude.

TABLES DE MATIÈRES

Avertissement éthique	i
Remerciements	ii
Dédicaces	iii
Résumé	iv
Abstract	v
Liste des acronymes et abréviations utilisés	vi
Sommaire	vii
Introduction générale	1
Annonce de l'organisation du travail	4
Chapitre I	5
1- Problématique	5
1.1- L'importance du sujet de recherche	5
1.2- Revue de la littérature	8
1.2.1- Le cyberféminisme et la réappropriation de la parole par les femmes	9
1.2.2- Le militantisme en ligne, une nouvelle vague du féminisme	10
1.2.3- Les médias sociaux comme instrument de dénonciation des inégalités de genre	11
1.3- Les inégalités femmes-hommes en Haïti	13
1.3.1- Contexte general	13
1.3.2- Les violences faites aux femmes et aux filles dans la société haïtienne	14
1.3.3- Les droits à la santé sexuelle et reproductive	15
1.3.4- La place des femmes dans l'économie haïtienne	16
1.3.5- La participation politique des femmes	17
1.3.6- Des actions mises en place pour lutter contre les inégalités femmes-hommes	18
1.4- Pertinence sociale et scientifique de la recherche	20
1.4.1- Pertinence sociale	20
1.4.2- Pertinence scientifique	21
1.5- Question de recherche, objectifs et hypothèses	21
Chapitre II	23

2- Cadre conceptuel et théorique	23
2.1- Cadre conceptuel	23
2.1.1- Le cyberféminisme	23
2.1.2- L'activisme en ligne	24
2.1.3- La communication numérique	24
2.1.4- Le genre	25
2.1.5- La dynamique de genre	25
2.1.6- L'égalité femmes-hommes	25
2.1.7- Le féminisme	26
2.2- Cadre théorique	27
2.2.1- La théorie intersectionnelle	27
2.2.2- Le cyberféminisme	29
Chapitre III	32
3- Méthodologie	32
3.1- Dimension éthique de la recherche	32
3.1.1- La construction d'objectivité forte	32
3.1.2- Principes éthiques fondamentaux	34
3.1.3- Utilisation de l'écriture inclusive	34
3.2- Approche qualitative et quantitative	34
3.3- Le champ et la délimitation de l'étude	35
3.4- Population cible	36
3.5- Echantillonnage	36
3.6- Techniques de collectes de données	37
3.6.1- Entretiens semi-structurés	37
3.6.2- Questionnaire	37
3.7- Méthode d'analyse de données	38
3.8- Déroulement de la collecte des données	39
3.9- Limites et difficultés du travail	40
Chapitre IV	41
4- Présentation et interprétation des résultats	41
4.1- Présentation et analyse des résultats	41

4.1.1- Résultats du questionnaire d'enquête	41
4.1.2- Résultats des entretiens	50
4.2- Discussion	59
4.2.1- Facebook, un espace de lutte et d'empouvoir pour les femmes	59
4.2.2- Activisme en ligne, outil de croisement intersectionnel des inégalités F-H	60
4.2.3- Une communication plus visible et accessible pour les luttes contre les inégalités F-H	61
4.3- Vérification des hypothèses	62
4.4- Conclusion	64
Références bibliographiques	I
Figures	IX
Glossaire	X
Annexes	XIII
Annexe 1- Grille d'entretien	XIII
Annexe 2- Questionnaire	XV
Annexe 3- Protocole d'écriture inclusive pour la recherche	XXIV